

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE GALANT DOUBLÉ

CORNEILLE, THOMAS

Comédie — 1659

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DON FERNAND DE SOLIS	237 répliques
GUZMAN	130 répliques
ISABELLE	110 répliques
BÉATRIX	95 répliques
LÉONOR	65 répliques
DON JUAN DE TORRÈS	42 répliques
JACINTE	32 répliques
DON DIÈGUE	7 répliques
UN EXEMPT.	6 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	32
ACTE III	57
ACTE IV	84
ACTE V	111

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Don Fernand, Gusman.

DON FERNAND

Ah, Gusman !

GUZMAN

Ah, Monsieur !

DON FERNAND

Je te vois à Madrid.

GUZMAN

Ce voyage longtemps m'a chagriné l'esprit,
Et j'avais belle peur de ne le pouvoir faire.

5

DON FERNAND

Quoi, Gusman, tu doutais du crédit de mon père ?

GUZMAN

Je ne doutais de rien, mais dans la vérité

Don César était mort, et j'étais arrêté.

DON FERNAND

Pour huit jours de prison tu t'en dus croire quitte.

GUZMAN

La prison est toujours un malencontreux gîte, 10
Et m'y voyant entré, je m'étais attendu
À n'en sortir jamais que pour être pendu,
Dans ces occasions, pour chétif qu'il puisse être,
Un valet quelquefois peut payer pour son maître.
Comme après le coup fait vous étiez évadé, 15
On n'accusait que moi d'avoir homicidé.
J'étais là fortement demeuré pour les gages.

DON FERNAND

Enfin ?

GUZMAN

Enfin l'argent a de grands avantages,
Et c'est par sa vertu qu'on est tombé d'accord, 20
Que sans nuire aux vivants, le mort resterait mort ;
Mais depuis plus d'un mois que parti de Séville,
Vous avez ici dû prendre en propre une fille,
Tout étant entre vous par lettres concerté,
Puis-je vous demander où vous avez été ? 25

DON FERNAND

Ici. Pourquoi douter d'une chose si claire ?

GUZMAN

Pour vous avoir en vain cherché chez le beau-père.

DON FERNAND

Chez Don Diègue ?

GUZMAN

Oui, Monsieur.

DON FERNAND

Ah, Guzman, qu'as-tu fait ?

30

GUZMAN

Ma foi, c'est un brave homme, et j'en suis satisfait ;
La station est douce, on y boit d'importance.

DON FERNAND

Il m'attend comme gendre ?

GUZMAN

Avec impatience,
Et trouve tout en vous tellement à son gré,
Qu'il voudrait dès demain vous avoir engendré.
Votre retardement le tient bien en cervelle.

35

DON FERNAND

Par toi de mon départ il a su la nouvelle.

GUZMAN

Il sait jusqu'au sujet qui vous l'a fait hâter.

DON FERNAND

Sa fille, tu l'as vue, il n'en faut point douter ?

40

GUZMAN

Arrivé d'hier au soir, je n'ai vu que le père,
Et ne sachant sans vous que résoudre ni faire,
Sorti sans en rien dire avant qu'il fut levé,
J'ai voulu voir la ville, et je vous ai trouvé.
Mais de grâce, Monsieur, quelle rare aventure
Vous fait fuir le beau-père et l'épouse future ?
Vous sentez-vous impropre au matrimonium ?

45

DON FERNAND

Guzman, je laisse agir mon inclination,
Et si de doux objets ont tenté ma franchise...

GUZMAN

Prenez garde, Monsieur, à cette marchandise.
L'air de Cour rabat bien du haut prix qui s'y met,
On ne la livre pas telle qu'on l'y promet,
Et beaucoup attrapés par un maintien modeste,
Pensent prendre en plein drap, qui n'achètent qu'un reste.

50

DON FERNAND

Non, non, mon coeur n'est point novice dans ce choix,
Et pour deux aujourd'hui brûle tout à la fois.

55

GUZMAN

Autres que Léonor votre épouse !

DON FERNAND

Autres qu'elle.

On me la fait aimable, on me dit qu'elle est belle ;

Mais son père et le mien en ont en vain ma foi,

Ils choisissaient pour eux, je veux choisir pour moi.

60

GUZMAN

Bon, mais puisqu'à la fois deux ont l'air de vous plaire,

Et que la confrérie est un mal nécessaire,

Prenez-les toutes deux en qualité d'époux,

L'une pour vos amis, l'autre sera pour vous.

65

DON FERNAND

Au lieu de badiner, écoute. La poursuite

Dont pour César tué l'appréhendais la suite,

Ayant hâté d'un mois mon voyage à la Cour,

Me fit perdre d'abord tout souci de l'amour.

Ainsi jusqu'au succès que j'en devais attendre,

J'oubliai qu'à Madrid je venais comme gendre,

Et sans que chez Don Diègue aucun l'ait pu savoir,

Don Juan est celui qui m'a su recevoir.

Me logeant, il ne fait que me rendre en sa Ville

Ce que tu sais chez nous qu'il reçut à Séville,

Et j'ai l'heur qu'à Madrid n'étant jamais venu,

Il est le seul encor de qui j'y sois connu.

70

75

GUZMAN

Vous l'êtes du beau-père.

DON FERNAND

Il a mauvaise vue,
Je l'ai déjà deux fois rencontré par la rue, 80
Mais comme j'y prends garde, et qu'il me croit fort loin,
Cet embarras à fuir me donne peu de soin.
Cependant, Don Juan m'a fait voir une dame,
Pour qui mon coeur soudain s'est senti tout de flamme.
Jamais des traits plus vifs, jamais des yeux plus doux, 85
N'avaient porté sur lui de si dangereux coups.
L'air galant, enjoué...

GUZMAN

Son nom est.

DON FERNAND

Isabelle.

GUZMAN

Et vous avez sans doute un libre accès chez elle ? 90

DON FERNAND

Jusque-là que tantôt encor elle m'attend.

GUZMAN

Elle vous aime ?

DON FERNAND

Assez pour en être content,
Et comme elle a du bien, et dépend d'elle-même,
Je l'aimerais autant peut-être qu'elle m'aime,
Si par un autre amour cet amour traversé
Pouvait continuer comme il a commencé.

95

GUZMAN

Avouez à peu près que mon goût est le vôtre,
Tâter un peu de tout, hier l'une, aujourd'hui l'autre.
Cet amour est d'un genre assez adultérin.

100

DON FERNAND

Non, ces deux objets seuls ont droit sur mon destin,
Et toute autre beauté toucherait peu mon âme.

GUZMAN

Quelle est cette seconde encor qui vous enflamme ?

DON FERNAND

J'en ignore le nom comme la qualité.

GUZMAN

Vous l'aimez seulement par curiosité ?

105

DON FERNAND

Ce commerce où mon coeur va plus loin qu'il ne pense,
Est fondé de sa part sur la reconnaissance,
Aux lieux de promenade elle vient chaque jour

Recevoir les serments d'un réciproque amour,
Mais sans se découvrir.

110

GUZMAN

Monsieur, c'est une gueuse
Qui gagne ses habits au métier de coureuse,
Et qui poussant le leurre autant qu'elle pourra,
Se titrera Marquise, et vous attrapera.

DON FERNAND

À la voir seulement tu jugerais mieux d'elle.
De tout ce qu'elle fait la grâce est naturelle,
Le port noble et touchant, rien de bas, d'affecté,
Un certain air modeste et plein de liberté,
Je ne sais quoi de doux, l'entretien agréable,
L'esprit vif, délicat, perçant...

115

120

GUZMAN

C'est là le diable.
Ces gueuses pour piller la dupe qui leur rit,
Monsieur, vendant le corps, achètent de l'esprit.

DON FERNAND

Pour m'y voir attrapé je m'y sais trop connaître,
Et ce que tant d'appas dans mon coeur ont fait naître
Pourrait pour celle-ci gagner enfin ma voix,
Si sa famille sue autorisait mon choix.
Au plus parfait amour je sens mon âme prête,
Mais j'ignore qui j'aime, et c'est ce qui m'arrête.

125

GUZMAN

La fourbe est bien en règne, et s'en sauve qui peut.

130

SCÈNE II

Don Fernand, Jacinte, Guzman.

JACINTE *(ayant la coiffe abattue)*

St.

GUZMAN

St. Bon jour. Monsieur, est-ce à vous qu'on en veut,
Ou si c'est moi déjà que la Donzelle tente ?
Voyez.

DON FERNAND

À l'inconnue elle sert de suivante,
Tais-toi. Qu'heureusement je te rencontre ici ?
Enfin...

135

JACINTE

Heureusement je vous rencontre aussi.
À la poste où pour nous vous laissez votre adresse,
Je portais ce billet.

140

DON FERNAND

De qui ?

JACINTE

De ma maîtresse.
Lisez-le, Don Fernand.

GUZMAN (*à Jacinte tandis que Don Fernand lit*)

Ma chère...

JACINTE

Assurément.

145

GUZMAN

Si le coeur t'en disait, je suis sans compliment.
Ces détours, ces douceurs, dont un galant s'enivre,
Autant de bien perdu pour ceux qui savent vivre.
Sans tant verbaliser l'amour veut de l'effet,
J'en ai toujours de prêt, si tu m'aimes, c'est fait.

150

JACINTE

Tu serais pris au mot, si tu n'y prends bien garde.

GUZMAN

Ma foi, dans ce marché c'est moi seul qui hasarde.
Tu vois clair en m'aimant si nous en disputons,
Mais je suis obligé de t'aimer à tâtons ;
Avec ton nez bridé de ta coiffe importune,
Ta ténébricité m'en pourrait bailler d'une,
Et ton minois, de coeurs modestement filou,
S'il n'est quelque peu singe, est peut-être hibou.

155

JACINTE

Il te les faut choisir.

DON FERNAND (*après avoir lu*)

Ta maîtresse m'oblige,
Et ne peut me donner d'avis que je néglige.
Mais ne puis-je savoir où tu me dois mener ?

160

JACINTE

Ne vous préparez point à me questionner.
Tantôt au lieu marqué prenez soin de vous rendre,
Suivant votre billet je vous y viendrai prendre,
N'attendez rien de plus.

165

DON FERNAND

Ôte-moi de souci,
De grâce...

JACINTE

Voulez-vous qu'on me surprenne ici ?
Si quelqu'un m'y connaît, ma Maîtresse est perdue.

170

DON FERNAND

Mais fais-la moi connaître.

JACINTE

Enfin vous l'avez vue ?

DON FERNAND

Oui, je sais bien qu'en elle éclatent mille appas.

JACINTE

En êtes-vous content ?

DON FERNAND

Qui ne le serait pas ?

175

JACINTE

Jugez par là du reste, et lui soyez fidèle.

DON FERNAND

Au moins dis moi son rang.

JACINTE

Tout est égal en elle,
La beauté, l'air, l'esprit, la qualité, le bien.

GUZMAN

C'est-à-dire, Monsieur, que le tout n'y vaut rien.

180

DON FERNAND

Maraud...

GUZMAN

Vous la croyez à son apprentissage ?

DON FERNAND

Mais pourquoi se cacher ?

JACINTE

C'est qu'elle est bonne et sage,
Et que l'on voit la fourbe un don si cavalier,
Qu'il faut vous bien connaître avant que de s'y fier.

185

DON FERNAND

Non, si ma passion ne va jusqu'à l'extrême,
Si mon coeur n'est atteint...

JACINTE

Chacun en dit de même
Pour faire croire un feu qu'ils affectent souvent,
Tous ont le même style, et la plupart, du vent.

190

DON FERNAND

Mais ta Maîtresse enfin, ou qui qu'elle puisse être,
Se trouvera forcée à se faire connaître ;
Il en faudra venir à l'aveu que j'attends.

JACINTE

Vous saurez le secret quand il en sera temps,
Et prétendez en vain me voir changer de note,
Je tiens bien le tacet.

195

GUZMAN

La peste soit la sotte.

Quel que fût le secret qu'on m'eût pu confier
Je le dirais soudain de peur de l'oublier.

200

DON FERNAND

Tu n'oses donc encor m'éclaircir l'aventure ?

GUZMAN

Elle est faite, Monsieur, en dépit de Nature,
Et le Ciel se trompant sans doute à la façon,
Dans un moule de fille a cru faire un poisson.

JACINTE

Adieu, brave causeur.

205

GUZMAN

Adieu, chère muette.

SCÈNE III

Don Fernand, Guzman.

GUZMAN

Qui l'en croira, Monsieur, votre fortune est faite ;
Esprit, naissance, bien, attrait, le choix est doux.

DON FERNAND

Me voici cependant avec deux rendez-vous.
Isabelle tantôt m'attend à la même heure.

210

GUZMAN

Des deux occasions choisissez la meilleure,
Allez où votre coeur est le plus attaché.

DON FERNAND

Pour la Dame Inconnue il se sent plus touché ;
Mais de peur de surprise, ignorant sa naissance,
Autant que je le puis je le tiens en balance,
Et comme je ne sais ce qui peut arriver,
Si celle-ci manquait, l'autre est à conserver.

215

GUZMAN

Mais puisqu'elle vous tient ses affaires secrètes,
Lui deviez-vous sitôt découvrir qui vous êtes ?
Sa Suivante a d'abord fait ouïr votre nom.

220

DON FERNAND

Qu'il soit connu de tous, qu'en devinera-t-on ?
Il est mille Fernands dans une même ville.
Suffit que j'ai caché que je suis de Séville,
Et qu'enfin me disant de Grenade, j'ai pris
Le surnom d'Avalos pour celui de Solis.

225

GUZMAN

Par ce nom trop tôt dit, autre embarras à craindre.
Vous aimez Isabelle, ou du moins l'osez feindre ;
Et si cette Inconnue apprend quelque beau jour
Qu'un Fernand Grenadin fasse en deux lieux sa cour ?

DON FERNAND

César de ce péril par sa mort me délivre. 230
Craignant que jusqu'ici l'on ne me sût poursuivre
Je priai Don Juan d'abuser ses amis,
Me nommant devant eux partout Don Dionis.
Sous ce nom, d'Isabelle il m'assura la vue,
Et je suis Don Fernand pour la seule Inconnue. 235
Mais de quelque message on m'en vient régaler,
Sa Suivante s'approche afin de me parler,
Je la vois qui sourit.

GUZMAN

Quoi, celle d'Isabelle,
Votre première Amante ? 240

DON FERNAND

Oui, Guzman.

GUZMAN

Qu'elle est belle !
Monsieur, préférons-la.

DON FERNAND

Tu te trouves tenté ?

GUZMAN

J'ai de malins instants pour la fragilité, 245
Et par précaution j'essayerais du remède.

SCÈNE IV

Don Fernand, Béatrix, Guzman.

DON FERNAND

Aujourd'hui, Béatrix, tout à mes vœux succède.
Ta rencontre est un bien qui doit m'être si doux...

BÉATRIX

Pas tant, si je vous viens ôter un rendez-vous.

DON FERNAND

Que dis-tu ?

250

BÉATRIX

Que tantôt ma Maîtresse Isabelle
Ne peut, Don Dionis, vous attendre chez elle ;
Voilà ce que j'allais vous dire de sa part.

DON FERNAND

J'attendrai son retour, et la verrai plus tard.

BÉATRIX

Non pas pour aujourd'hui, votre amour va trop vite.

255

DON FERNAND

Au moins à son défaut accepte ma visite,
Et si tantôt sans toi par hasard elle sort...

BÉATRIX

Il vous plaît de railler.

DON FERNAND

Ah, c'est me faire tort.

Non, à t'entretenir j'aurai la même joie,

Et je croirai la voir pourvu que je te voie.

260

BÉATRIX

Ma foi, je ne sais pas comme vous l'entendez,

Mais je pense valoir ce que vous demandez.

D'aussi bien faits que vous me verraient pour mon compte.

GUZMAN

Qu'elle en sait !

265

DON FERNAND

Tout de bon, ton espoir me fait honte,

Et je t'en trouve tant...

BÉATRIX

Que vous le baillez doux !

Trêve, Don Dionis point de guerre entre nous,

J'ai peut-être de quoi vous donner votre reste.

270

DON FERNAND

Tu tournes tout en jeu, mais je te le proteste,

Que mon coeur sent pour toi certaine émotion...

BÉATRIX

De grâce, arrêtez-là la protestation,
Sans me charger encor d'un coeur comme le vôtre,
J'ai tant de Protestants qu'ils s'étouffent l'un l'autre,
Et dans les voeux divers qu'on me vient adresser,
Je ne sais tantôt plus où les pouvoir placer.

275

DON FERNAND

Ta beauté du plus fier te ferait un esclave.

BÉATRIX

Je sais ce que je puis, ne faites point le brave,
Et croyez seulement que l'ayant entrepris,
Vous seriez bien adroit si vous ne restiez pris.
Qu'on se défende ou non de chercher à me plaire,
Quand j'ai dessein de prendre, on ne m'échappe guère,
Et j'arrête si bien, qu'en ce droit absolu
Je n'ai perdu jamais que ce que j'ai voulu.

280

285

DON FERNAND

Qui ne t'en croirait pas ? Tu vaux que l'on t'admire,
Tout est aimable en toi.

BÉATRIX

Vous pensez-vous en rire,
Mais après tout, peut-être à m'examiner bien,
À la qualité près, il ne me manque rien.
Quoi que montre d'appas ma Maîtresse et la vôtre,
Cette taille et ce port en valent bien quelque autre.
Si je n'ai point les traits si doux, si délicats,

290

J'ai des je ne sais quoi que la beauté n'a pas,
Le teint, je m'en rapporte, et pour de la jeunesse,
Je pense que me voir c'est tout.

295

GUZMAN

La bonne pièce !
Si quelqu'un m'entend mieux, je le quitte.

BÉATRIX

Jaseur,
C'est à toi de parler avec les gens d'honneur ?

300

GUZMAN

Si je puis librement dire ce qui m'en semble,
Ton honneur et le mien sont bons à mettre ensemble.
Et quiconque des deux pourrait n'en faire qu'un.
Ferait encor, je pense, un honneur bien commun.

DON FERNAND

Tu ne te tairas point, Maraude ?

305

GUZMAN

Sur ma parole,
La Matoise est, Monsieur, instruite en bonne école ;
Elle vous en dira de toutes les façons,
Et se peut aisément passer de nos leçons.

BÉATRIX

Oui, je m'abaisserai jusqu'à prendre les tiennes.

310

GUZMAN

Ah ! Mon Ange.

BÉATRIX

C'est là que je veux que tu viennes.
J'ai besoin des douceurs d'un Galant tel que toi ?

DON FERNAND

Laisse-là ce badin, et ne songe qu'à moi.

BÉATRIX

Quoi, ne songer qu'à vous ! Et que feraient mille autres
Dont les vœux acceptés ont précédé les vôtres ?
Chaque moment du jour peut à peine fournir
À donner à chacun son rang de souvenir ;
Mais je perds trop de temps, adieu, je me retire.

315

DON FERNAND

Si tôt ?

320

BÉATRIX

Achevez donc, qu'avez-vous à me dire ?

DON FERNAND

Béatrix.

BÉATRIX

Est-ce tout ? Vous me ferez gronder,

J'ai hâte.

DON FERNAND

Laisse-moi du moins te regarder,
À te voir seulement mon plaisir est extrême.

325

BÉATRIX

Vous ne m'étonnez point, j'y prends plaisir moi-même
Et dans plus d'un miroir on me voit chaque jour
Aller de temps en temps me faire un peu de cour.

DON FERNAND

Il est doux de s'y voir quand la copie agréée.

330

BÉATRIX

Je ne m'y trouve pas tout à fait déchirée,
Et j'en prends plus de droit d'aimer l'original.

SCÈNE V

Don Fernand, Don Juan, Béatrix, Guzman.

DON JUAN

Seul avec Béatrix ? C'est n'être pas trop mal.

DON FERNAND

Venez-vous m'envier le bien que je possède ?

DON JUAN

Brûlant pour sa Maîtresse, il faut qu'on me la cède.

335

DON FERNAND

Gardez qu'à l'obtenir vos efforts ne soient vains.

BÉATRIX

Hé, de grâce, pour moi n'en venez pas aux mains.

DON JUAN

Tu n'as qu'à décider, je prétends, il s'oppose.

BÉATRIX

Je pense que pour vous je sens la même chose,
Et crains bien que restant dans cette égalité,
Aucun des deux jamais n'ait droit de primauté.
Adieu.

340

GUZMAN

Bonsoir, la Belle.

SCÈNE VI

Don Fernand, Don Juan, Guzman.

DON JUAN

Et Guzman la cajole ?
Déjà ?

345

GUZMAN

Non pas, Monsieur, c'est que je la console.
Ces belles ont toujours l'esprit déconcerté
Quand on leur dit adieu sans parler de beauté ;
Il se faut acquitter du moins de la grimace.

DON JUAN

Où l'avez-vous trouvé ?

350

DON FERNAND

Dans cette même place,
Où soudain il m'a vu changer de rendez-vous.

DON JUAN

Aimant en deux endroits, ce changement est doux.
C'est recouvrer soudain une faveur perdue.

DON FERNAND

Je l'avais d'Isabelle, et l'ai de l'Inconnue.
L'une hors du logis doit passer jusqu'au soir,
Et sur quelques secrets l'autre cherche à me voir.

355

DON JUAN

Vous brûlez d'éclaircir celui de l'aventure ?

DON FERNAND

Cette assignation m'en donne bon augure.

DON JUAN

Oui, mais je vous apporte un sujet de souci,
Votre Beau-père sait que vous êtes ici.

360

DON FERNAND

Que je suis arrivé, Don Juan ?

DON JUAN

Que vous l'êtes.
En vain j'ai cru tenir toutes choses secrètes ;
Ayant été dès hier par Guzman averti
Du longtemps qu'il vous sait de Séville parti,
Et de notre amitié sachant l'étroite chaîne,
Il est venu chez moi me témoigner sa peine.

365

DON FERNAND

Vous n'avez point alors tâché de l'abuser ?

DON JUAN

Après ce qu'il savait, qu'avais-je à déguiser ?
Votre arrivée ici se pouvait-elle taire ?

370

DON FERNAND

De mon secret sans doute il est fort en colère ?
Qu'aura-t-il cru de moi de ne l'avoir point vu ?

DON JUAN

Que de votre combat c'est l'effet imprévu,
Et qu'avant que le voir vous jugiez nécessaire

375

D'attendre quelque temps le succès de l'affaire.

DON FERNAND

Quel malheur !

DON JUAN

Cependant j'ai promis qu'aujourd'hui,
Puisque vous étiez libre, il vous verrait chez lui;
C'est à vous d'y songer, ma parole est donnée.

380

DON FERNAND

Quel prétexte choisir pour rompre l'hyménée ?
L'amour me cause ici d'étranges embarras.

DON JUAN

Je n'entreprendrai point d'en combattre l'appas.
Mais voyez Léonor, elle est sage, elle est belle,
Et ce que vous aimez vaut peut-être moins qu'elle.

385

DON FERNAND

Ah, ne m'en parlez point, Léonor me déplaît.

DON JUAN

Sans la voir, sur son nom vous en donnez l'arrêt ?

DON FERNAND

Je ne la puis souffrir.

GUZMAN

La pauvre délaissée !
Monsieur, si par hasard elle était fort pressée,
Et qu'à vous en défaire on vous vît empêché,
Pour vous faire plaisir je prendrai le marché.

390

DON JUAN

Guzman a le goût bon.

DON FERNAND

Il faut voir l'Inconnue ;
En l'état où je suis tout dépend de sa vue,
Son destin éclairci pourra régler le mien.

395

DON JUAN

Voyez-là, mais enfin ne précipitez rien.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Don Diègue, Isabelle, Béatrix.

DON DIÈGUE

N'en soyez point surprise, ô charmante Isabelle,
D'un bruit sourd et confus j'en ai su la nouvelle,
Et comme rien pour moi ne peut être plus doux,
Je m'en suis cru devoir expliquer avec vous.
Excusez pour un fils ma tendresse de père,
Je sais que Don Félix s'étudie à vous plaire,
Et j'aurai grande joie à le voir sous vos lois,
S'il a su mériter l'honneur de votre choix.
Vous connaissez mon bien, vous savez ma famille,
L'amitié semble étroite entre vous et ma fille,
Et pour elle et pour moi je le tiendrais heureux
Que l'alliance encore en redoublât les noeuds.

400

405

ISABELLE

Cet hymen proposé me fait voir tant d'estime,
Que l'espoir m'en paraît à peine légitime.
Je ne cèlerai point que ce peu de beauté
M'acquiert de Don Félix quelque civilité,
Mais, Monsieur, un dessein d'une telle importance,

410

Avant qu'aller plus loin, vaut bien que l'on y pense,
 Et quoi qu'aucun n'ait droit de contraindre ma foi,
 Je dois en consulter de plus sages que moi
 Je sais de leur conseil ce que je puis attendre,
 Et c'est de Léonor que je le voudrais prendre,
 Si comme elle est sa soeur, les intérêts du sang
 Auprès de l'amitié n'étaient d'un autre rang.

415

420

DON DIÈGUE

D'un si fâcheux délai quelle que soit la suite,
 Je ne puis qu'admirer votre sage conduite,
 Et si vos sentiments se déclarent pour nous,
 J'emploierai Léonor à les savoir de vous,
 L'Époux qu'elle attendait, arrivé de Séville,
 Va déjà commencer la joie en ma famille,
 Et comblant d'heur un fils qui se sent captiver,
 C'est votre seul aveu qui la peut achever.
 Le Ciel daigne en hâter l'heureuse certitude.

425

430

SCÈNE II

Isabelle, Béatrix.

BÉATRIX

Ce choix vous va causer un peu d'inquiétude ;
 Si Don Félix fait voir son amour par ses soins,
 Don Dionis pour vous n'en témoigne pas moins,
 Votre coeur doit parler c'est à vous de l'entendre.

ISABELLE

En se déferant trop, il craint de se méprendre

435

Ces Soupirants d'office, en tous lieux si chéris,
Sont d'aimables Amants, mais de fâcheux Maris ;
En vain la plus parfaite aura touché leur âme,
S'ils l'adorent Maîtresse, ils la méprisent Femme,
Et leurs vœux attachés à de nouveaux appas,
Dédaignent ce qu'ils ont pour tout ce qu'ils n'ont pas.
Voilà ce qui suspend tout ce que je propose.

440

BÉATRIX

De vrai, le mariage est une étrange chose,
Et qui s'en peut louer, pour en bien discourir,
Au métier de forçat n'aurait guère à souffrir.
La chaîne en est, dit-on, si rude et si pesante,
Que qui n'en gémit point a l'âme bien constante,
Et quand il faut choisir, jeune, galant, fleuri,
Adroit, aimable, beau, c'est toujours un Mari,
On est bien empêché comme on s'y doit conduire,
Trop de précaution souvent ne fait que nuire,
En vain pour mieux échoir on y fait cent façons,
Puisque enfin les meilleurs ne sont jamais trop bons.
Sans qu'un semblable choix nous chagrine d'avance,
Il faut jeter les dés au hasard de la chance,
Et dire en risquant tout, puisque enfin on le veut,
Dieu nous la donne bonne, et vienne ce qui peut.

445

450

455

ISABELLE

C'est en dire un peu trop.

BÉATRIX

Ce n'est point là satire,
Madame ; croyez-moi, l'on n'en saurait trop dire.
Il est de ces rêveurs, il est de ces jaloux,

460

Qui se font plus de mal qu'ils n'en craignent de nous.
 Qu'une Femme s'échappe à voir un peu le monde,
 Leur chagrin en murmure, et leur dépit en gronde,
 Et dans leur rêverie à rendre un esprit fou, 465
 L'on n'est sage jamais si l'on n'est loup-garou.
 Pour moi qui ne suis pas d'humeur trop endurente,
 Si jamais un Mari l'assemblage me tente,
 Le contrat d'union dans mon petit calcul
 Aura plus d'une clause, ou demeurera nul. 470
 Il me sera permis de danser et de rire,
 Je verrai mes Amis sans qu'il y trouve à dire,
 Et saurai le réduire à ne rien redouter
 De toutes les douceurs qu'on me viendra conter.

ISABELLE

Tu crois qu'il tiendra tout ? 475

BÉATRIX

Et bien, quitte à se battre.
 Si j'enrage une fois il enragera quatre,
 Et me mettant au pis, je sais qu'il trouvera
 Plus de fâcheux moments qu'il ne m'en donnera.
 Après tout, le meilleur est de vivre sans Maître. 480

ISABELLE

C'est un état heureux, et je le sais connaître ;
 Mais de quelque douceur qu'il flatte nos esprits,
 Le nom de vieille fille est un nom de mépris.

BÉATRIX

Aussi, ce qui doit bien refroidir notre envie,

Quand on est marié, c'est pour toute sa vie, 485
Et pour qui s'en repent, à vous parler sans fard,
L'espoir de se voir veuve est un triste hasard.
Cette faveur du Ciel est toujours trop tardive,
Nos beaux jours sont passés quand ce grand jour arrive, 490
Et le plus souvent même abusant nos souhaits,
Il nous rit, il nous flatte, et n'arrive jamais.
Mais pour vos deux Amants, quel dessein est le vôtre ?
Vous sentez-vous égale, et pour l'un et pour l'autre ?

ISABELLE

Le choix, à dire vrai, n'est pas facile entre eux, 495
Je tiens l'un plus galant, l'autre plus amoureux.
D'abord Don Dionis, en m'expliquant sa flamme,
Éblouit ma raison, charma toute mon âme ;
Mais si j'en juge bien, je lui vois chaque jour
Plus de galanterie avecque moins d'amour.
De cette passion il n'a que l'habitude, 500
Il en prends les dehors, soupire par étude,
Et je crois, quand il tâche à lui donner crédit,
Que son coeur ne sait rien de tout ce qu'il me dit.

BÉATRIX

Don Félix pourra donc emporter la balance ?

ISABELLE

Si son feu brille moins, j'y crois plus de constance, 505
Et je tiens qu'à l'hymen un esprit arrêté
Doit moins chercher l'éclat que la solidité.

BÉATRIX

Pourquoi permettre donc que son Rival vous voie ?

ISABELLE

Pour juger mieux encor ce qu'il faut que j'en croie,
Et c'est pour me pouvoir expliquer avec lui,
Qu'il avait eu de moi rendez-vous aujourd'hui.
Tu sais que Léonor a rompu la partie.

510

BÉATRIX

Ma foi, je n'aurais point péché par modestie.
Sa visite à demain eût reçu le renvoi,
On doit à ses Amis quand on a fait pour soi.

515

ISABELLE

Léonor seule ici me priant de l'attendre,
C'est le moins, Béatrix, que je pouvais lui rendre.
Mais je la vois entrer.

SCÈNE III

Léonor, Isabelle, Béatrix.

LÉONOR

J'en use librement.

ISABELLE

Songez que l'amitié défend le compliment,
Et qu'enfin vous servir fait ma plus forte envie.

520

LÉONOR

Je viens vous confier le secret de ma vie,
Et sais trop, que pour fuir le malheur que je crains
Je ne pourrais le mettre en de plus sûres mains. 525
Vous avez déjà su que mon père à Séville
Ne crut pas avoir fait un voyage inutile,
Puisque là pour époux à son retour j'appris
Qu'il m'avait su choisir Don Fernand de Solis.
Ignorant jusque-là ce que c'est qu'être Amante,
Je tins cette nouvelle assez indifférente, 530
Et mon coeur libre encor n'étant point prévenu,
Souscrivit sans murmure au choix d'un Inconnu ;
Mais dans cet intervalle usant de sa puissance,
L'amour s'est bien vengé de mon indifférence.
Un autre Don Fernand pour troubler mon repos... 535

ISABELLE

Un autre ? Dites-vous ?

LÉONOR

Don Fernand d'Avalos.
Un procès qu'à la Cour il est venu poursuivre,
L'a tiré de Grenade où le Ciel le fait vivre,
Et mes sens en lui seul se sont sentis flattés 540
De tout ce qu'on peut voir d'aimables qualités.
Sans savoir ce qu'en moi sa rencontre fit naître,
Vous savez l'accident qui me le fit connaître,
Un jour qu'au bord du fleuve où j'osai m'engager,
Mes chevaux s'emportant m'eussent mise en danger, 545
Si soudain à leur fougue opposant son courage,
Il n'eût su m'épargner ce genre de naufrage.
Je ne vous ferai point de récits superflus,

Je le vis, il me plût ; il me vit, je lui plus.
 Une pareille ardeur dans nos coeurs sembla naître ; 550
 Mais quelque effort alors qu'il fit pour me connaître,
 Malgré ce grand service il ne pût rien savoir,
 Sinon qu'en ce lieu même il pourrait me revoir.
 Ainsi dès ce moment contre toute apparence,
 Mon amour commença par la reconnaissance, 555
 Et sans cesse mon coeur par de secrets discours
 S'entretint du péril pour songer au secours.
 J'aimais à me tenir cette image présente,
 J'évitais d'être ingrate, et me rendais amante,
 Et pour me livrer mieux aux transports que je sens, 560
 L'Amour se prévalait de l'erreur de mes sens.

ISABELLE

Mais engagée enfin à l'hymen par un père,
 Qu'est-ce dans cet amour que votre coeur espère ?

LÉONOR

Tout, si d'un beau feu l'impérieuse loi
 Pour attendre de lui ce qu'elle obtient de moi. 565
 C'est par ce seul motif qu'il m'a vue obstinée
 À lui taire et mon nom et de qui je suis née,
 Et qu'à le voir souvent ayant su m'obliger,
 Avant qu'il me connût j'ai voulu l'engager.
 L'Amour, dont on sait trop jusqu'où les droits s'étendent, 570
 Est toujours favorable à deux coeurs qui s'entendent,
 Et pour rompre un Hymen qui confond mon espoir,
 Pourvu qu'on l'en consulte, il a trop de pouvoir.

ISABELLE

Mais l'Époux arrive, que pouvez-vous prétendre ?

LÉONOR

C'est ce qu'à Don Fernand j'ai résolu d'apprendre,
Et pour lui découvrir cet important souci,
Jacinte qui l'attend va l'amener ici.
Je m'en suis cru chez vous la liberté permise.

575

ISABELLE

Il n'est rien qu'avec moi l'amitié n'autorise.

LÉONOR

Le logis de derrière ouvre en un lieu désert,
Par où le faire entrer sans qu'il soit découvert ;
Jacinte en est instruite, et sait ce qu'il faut taire.

580

ISABELLE

Cette précaution était peu nécessaire.
Qui vit comme je fais, sans détour, sans façon,
Brave la médisance, et craint peu le soupçon.
Mais enfin aujourd'hui vous lui voulez tout dire ?

585

LÉONOR

Non, mais ce seul hymen dont mon amour soupire,
Et par ses sentiments prendre droit de juger
Jusqu'où pour y répondre il me doit engager.

ISABELLE

Souvent un beau dehors a l'art de nous séduire.

590

LÉONOR

Aussi par vos conseils je cherche à me conduire,
Et ce qu'il veut savoir ne lui sera connu
Qu'après que vous l'aurez vous-même entretenu.
Vous sonderez son coeur, étudierez son âme,
Et j'éteindrai par vous, ou nourrirai ma flamme.

595

SCÈNE IV

Léonor, Isabelle, Jacinte, Béatrix.

JACINTE

Madame.

LÉONOR

Et bien, Jacinthe ?

JACINTE

Il attend pour entrer.

LÉONOR

Qu'il vienne.

ISABELLE

Il ne faut pas dès l'abord me montrer.
Dans l'aise qu'il aura du dessein que vous faites
Ses premières douceurs doivent être secrètes.
Quand à vous seconder vous aurez su le sien,
Je ne refuse pas d'être de l'entretien.

600

Viens Béatrix.

605

LÉONOR

Enfin c'est en vous que j'espère.

BÉATRIX

Ma foi, pour un Amant voilà bien du mystère.
Je m'inquiète moins de m'en voir mille et plus,
J'en tiens papier exact, et je dors là-dessus.

SCÈNE V

Léonor, Don Fernand, Jacinte.

JACINTE

Entrez, on vous attend.

610

DON FERNAND

Madame, quelle grâce,
Et pour la mériter que faut-il que je fasse ?
Accorder tant de gloire à mon ardent amour !

LÉONOR

Enfin à le prouver le Ciel vous offre jour.
S'il est tel que mes yeux semblent l'avoir fait naître,
C'est à vous, Don Fernand, à le faire paraître.
Le temps presse, du Sort je crains les derniers coups,
Et si vous n'agissez, je ne puis être à vous.

615

DON FERNAND

Ah, si de ce malheur je puis rompre l'atteinte,
 J'ai lieu de m'offenser de votre injuste crainte, 620
 Et quand les coups du Sort peuvent être forcés,
 Qui peut douter de moi ne peut m'aimer assez.
 Que pour m'ôter à vous la terre conjurée
 Tienne à mon coeur charmé la guerre déclarée,
 Pour en favoriser les violents desseins 625
 Le seul aveu du vôtre est tout ce que je crains.

LÉONOR

On ne l'aura jamais, et quoi que je hasarde,
 Les effets feront voir quelle foi je vous garde,
 Et qu'il n'est rien pour vous que j'ose négliger
 Quand sous les lois d'un autre on me veut engager. 630
 Oui, pour vous découvrir ce que j'ai dû vous taire,
 Apprenez, Don Fernand, que je dépends d'un père,
 Qui sans m'en consulter, de mon repos jaloux,
 A voulu par ses yeux me choisir un Époux.
 Cet hymen arrêté rend ma disgrâce extrême, 635
 Mais je vous dois la vie enfin, et je vous aime,
 Et vois avec plaisir que mon coeur en ce jour
 Ne peut fuir d'être ingrat sans servir mon amour.

DON FERNAND

Frappé trop vivement de ce grand coup de foudre,
 Le mien s'étonne, tremble, et ne sait que résoudre ; 640
 Mais enfin je sais bien que mon cruel ennui
 Ne redoublera point par le bonheur d'autrui.
 Quelque Époux qu'à choisir le devoir vous convie,
 Il n'aura point ce nom que je ne sois sans vie,
 Et même avant ce coup, s'il me doit accabler, 645

Plus d'un Rival peut-être aura lieu de trembler.

LÉONOR

Quoi qu'il nous faille ici conduire avec prudence,
J'aime dans votre amour un peu de violence,
Et si j'en dois calmer les transports furieux,
Je ne saurais haïr ce qui le prouve mieux.

650

DON FERNAND

Mais votre nom enfin ? Faites que je le sache.

LÉONOR

Quelque raison encor veut que je vous le cache.

DON FERNAND

La réserve en est vaine à qui doit présumer,
Que sachant son logis, je puis m'en informer.

LÉONOR

Dans un logis d'Amie on a su vous conduire ;
De mon engagement j'ai cru devoir l'instruire,
Et si son avis est qu'on ne vous cache rien,
Peut-être dès ce soir vous me verrez au mien.

655

DON FERNAND

Ainsi donc mon bonheur ne dépend plus que d'elle ?

(À Jacinte.)

LÉONOR

Je l'en croirai.
Va vite avertir Isabelle.

660

DON FERNAND (*bas*)

Juste Ciel, Isabelle ! Ai-je bien entendu ?
Si c'est celle qui m'aime, enfin je suis perdu.
Ô d'un jaloux destin attaques imprévues !
Sa maison peut répondre à deux diverses rues,
C'est ici son quartier.

665

LÉONOR

Que dites-vous tout bas ?

DON FERNAND

Je me plains d'un malheur que je n'attendais pas.

LÉONOR

Votre amour y rencontre un péril dont je tremble.

DON FERNAND

Madame, il est encor plus grand qu'il ne vous semble.

670

LÉONOR

Des conseils d'Isabelle espérons quelque fruit.

DON FERNAND (*bas*)

C'est elle-même, elle entre, où me vois-je réduis ?

SCÈNE VI

Isabelle, Léonor, Don Fernand, Béatrix, Jacinte.

ISABELLE *(à Béatrix)*

Nous le verrons, mais Dieux ! Ma surprise est extrême,
Je vois Don Dionis.

BÉATRIX

Madame, c'est lui-même.

675

ISABELLE

Il aime Léonor, et m'ose cajoler !

BÉATRIX

Bons Dieux ! Quel maître fourbe !

ISABELLE

Il faut dissimuler.

LÉONOR *(à Isabelle)*

Sachant quelle aventure à soupirer m'expose,
Voyez en Don Fernand le sujet qui la cause.
Vos sentiments ont droit d'en régler seuls la fin.

680

DON FERNAND *(à Isabelle)*

Je dois beaucoup, Madame, à mon heureux destin,
Qui me laissant toujours inconnu ce que j'aime,
Me fait connaître au moins comme une autre elle-même,
L'amitié qui vous joint m'en persuade assez.

685

ISABELLE

Je ne m'étonne point si vous me connaissez.
Pour peu qu'avec un coeur l'on ait d'intelligence,
De tout ce qu'il chérit on a la connaissance,
Et l'amour qui du sien vous fait suivre la loi,
Doit faire autant pour vous que l'amitié pour moi. 690
J'en ai déjà tiré des lumières secrètes
Qui m'ont en un moment appris ce que vous êtes,
Je sais presque de vous tout ce qu'on peut savoir.

DON FERNAND

Un si brillant esprit ne se peut décevoir ;
Mais si vous vous rendez à de justes prières, 695
Madame, faites-m'en partager les lumières.
De ce charmant objet j'adore la beauté
Sans avoir pu tirer mon feu d'obscurité,
Son nom qu'elle me cache étonne ma constance.

ISABELLE

Elle vous fait grand tort par cette défiance, 700
Et sur ce que de vous je puis justifier,
Elle verra bientôt comme on doit s'y fier.

LÉONOR

Prendre déjà sa cause ! À moins qu'il vous corrompe...

ISABELLE

Vous me ferez reproche en cas que je vous trompe.

LÉONOR

Il faut vous l'avouer, si Don Fernand me plaît,
Dès l'abord comme vous je vis tout ce qu'il est,
Le coeur grand, l'âme belle, une entière franchise
Mais de ses sentiments je craignais la surprise,
Les plus prompts quelquefois ne sont pas les meilleurs.

705

ISABELLE

À vous dire le vrai, je le connais d'ailleurs.
Un Ami qui d'erreur est assez incapable,
M'en avait fait une peinture aimable,
Dont les traits délicats ayant gagné ma foi,
Ne m'avaient rien caché de tout ce que j'y vois.
L'air, la mine, l'esprit, enfin tout se rapporte.

710

715

DON FERNAND

Je lui suis obligé d'une estime si forte.

ISABELLE

Jamais d'un vrai mérite on ne fit plus de cas.

LÉONOR

Et c'est ?

ISABELLE

Don Dionis.

DON FERNAND

Je ne le connais pas.

720

ISABELLE

Ne le connaître pas ! Certes cela m'étonne,
Vous est-il inconnu, s'il ne l'est à personne ?
Un Cavalier civil, poli, galant, parfait,
Qui pensant ce qu'il dit, plaît dans tout ce qu'il fait,
Point fourbe, point trompeur, point de ces lâches âmes
Qui cherchent en tous lieux à promener leurs flammes,
Et d'ailleurs il se dit de vos meilleurs Amis.

725

DON FERNAND

L'erreur m'est favorable où quelque abus l'a mis.

ISABELLE

Deux noms divers en lui pourraient causer le vôtre.
Qui m'est connu sous l'un, vous le sera sous l'autre.
Don Dionis pourtant est le seul que je sais.

730

DON FERNAND

Quoi qu'il ait pu dire, il vous aura dit vrai,
S'il a su vous jurer que mon amour extrême
Engage tous mes vœux à la beauté que j'aime.
J'apprends qu'on la marie, et ce fatal revers
Accable un malheureux qui languit dans ses fers.
Ne pouvant m'éclaircir du père ni du gendre,
Je forme cent desseins sans savoir lequel prendre.
Dans ces obscurités daignez me secourir,
Vous voyez qu'à vous seule on me fait recourir.
Soulagez les ennuis dont mon âme est pressée.

735

740

ISABELLE

Je ne vais pas si vite à dire ma pensée,
Et si de son aveu j'ose en prendre le droit,
Je crains de l'engager à plus qu'elle ne croit.

LÉONOR

Non, à votre amitié tout mon coeur s'abandonne,
Il en croira soudain quoi que son zèle ordonne,
Et pour vous donner lieu d'en mieux délibérer,
Je vous laisse tous deux, et vais me retirer,
Adieu.

745

DON FERNAND (à Léonor)

Souvenez-vous que mes peines cruelles
Ne peuvent...

750

LÉONOR

Vous aurez tantôt de mes nouvelles.

BÉATRIX

Madame, nous pouvons enfin le régaler.

ISABELLE

Voyons son impudence avant que de parler.

SCÈNE VII

Don Fernand, Isabelle, Béatrix.

DON FERNAND

À voir quelles bontés d'abord sans me connaître 755
Vous avez bien voulu me faire ici paraître,
J'ai lieu de présumer que la peine où je suis
Vous rendra favorable à finir mes ennuis.
C'était pour moi sans doute une disgrâce extrême
D'aimer avec excès, et d'ignorer qui j'aime, 760
Mais d'un plus rude sort j'ai tout à redouter,
Si par votre secours je ne puis l'éviter.

ISABELLE

En vain à vous cacher votre esprit s'étudie.
De grâce, jouez-vous ici la Comédie,
Ou si vous prétendez que pour votre intérêt 765
Mon esprit soit brouillé comme le vôtre l'est ?

DON FERNAND

Madame, où trouvez-vous que ce soit frénésies...

ISABELLE

Oui, sans doute, il vous faut des douceurs mieux choisies,
Et la pauvre abusée à qui vous en contez,
Pour vous croire honnête homme, a de grandes clartés. 770
Certes, votre méthode est galante et nouvelle.
Pour moi Don Dionis, et Don Fernand pour elle ?
Ce rare expédient à vous mettre en crédit,
D'aucun autre avant vous n'avait frappé l'esprit,
Et ce sont en amour de subtiles adresses, 775

Que prendre autant de noms que l'on fait de Maîtresses.
Un si beau stratagème en a-t-il bien dupé ?

DON FERNAND

De quel étonnement mon esprit est frappé !
M'amenait-on ici pour un pareil outrage ?

BÉATRIX

Il fallait un peu plus vous sucrer le breuvage,
À vous, qui Don Fernand quand vous vous avisez,
Chez nous effrontément vous endionisez ;
Ce sont là les moyens d'en attraper de belles.

780

DON FERNAND

Ces façons de traiter me sont assez nouvelles.
Madame, c'est ainsi que me jugeant discret,
D'une aimable Inconnue on m'apprend le secret ?

785

ISABELLE

Elle apprendra le vôtre, et saura qui vous êtes ;
Mais pour vous, croyez-moi, vos affaires sont faites,
Vous n'en saurez jamais ni le rang ni le nom.

BÉATRIX

Voyez le fourbe ! Et puis, à qui se fiera-t-on ?

790

DON FERNAND

Mais à ce changement quel motif vous engage ?

ISABELLE

C'est trop longtemps jouer le même personnage.
Enfin, Don Dionis, mettons le masque bas.

DON FERNAND

Quel est ce Dionis ?

ISABELLE

Quoi, vous ne l'êtes pas ?

795

DON FERNAND

Moi ? Si ce jeu vous plaît, quel qu'en soit le mystère...

BÉATRIX

Payez son impudence, ou bien laissez-moi faire.
Voyez, il nous prendra pour ses dupes, ma foi.

DON FERNAND

Quelle est cette Beauté qui parle contre moi ?
Madame, est-ce une Amie, ou bien quelque Parente ?

800

BÉATRIX

Faites bien l'ignorant, je ne suis que Suivante,
Mais telle que je suis, vous ayant rencontré,
Vous me trouviez tantôt assez à votre gré.

ISABELLE

Il t'en veut donc aussi ?

DON FERNAND

Je ne l'ai jamais vue.

805

BÉATRIX

Il m'a galantifiée au milieu de la rue,
Et son coeur, s'il m'eût fait en croire ses serments,
Se fût enregistré sur mon papier d'amant.
La chose n'est pas vraie ?

DON FERNAND

Il est vrai qu'on me joue,
Et qu'on ne me dit rien que je ne désavoue.
À pas une des deux je n'ai fait les yeux doux.

810

ISABELLE

Don Juan de Torres n'est point connu de vous ?

DON FERNAND

Je ne sais quel il est, et trêve d'incartade.
Mon nom est Don Fernand ; et mon pays, Grenade ;
Et je viens d'un procès presser ici la fin.

815

BÉATRIX

Gardez d'être frotté, Monsieur le Grenadin.
Quelque temps qu'à forger vous ait coûté l'histoire,
Vous le passeriez mal si l'on m'en voulait croire.
Entrant à l'aise ici, l'on ne vous hâtait pas,
Mais, ma foi, pour sortir vous doubleriez le pas,
Je vous remerciais de votre effronterie.

820

DON FERNAND

Enfin est-ce gageure, ou bien galanterie ?
Prétend-on quelque chose affectant ce courroux ?

ISABELLE

Non, non, Don Dionis, on ne veut rien de vous.

825

DON FERNAND

Mais ce Don Dionis qu'en moi l'on veut connaître...

ISABELLE

Il m'importe fort peu que vous le vouliez être,
Pourvu qu'en le voyant vous sachiez l'avertir,
Que je ne l'ai souffert que pour me divertir.
De ses fades douceurs, par coeur sans doute apprises,
Il m'a plu quelquefois d'écouter les sottises,
Mais loin qu'il pût avoir quelques charmes pour moi,
Mon choix à Don Félix répondait de ma foi ;
À des Provinciaux j'aime à donner la baye.
Adieu, mon Cavalier.

830

835

BÉATRIX

Voilà comme on vous paye,
Messieurs, qui venez provincialement
Débiter la fleurette, et prêter le serment.
On vous fait bonne mine, on rit, on raille, on, cause,
Mais les amis du coeur, dame, c'est autre chose,
La tablature change, on parle sérieux.

840

DON FERNAND

C'est donc à qui de vous m'embarrasseras mieux ?
Si c'est là votre but, la pièce est imparfaite.

ISABELLE

C'est assez, il est temps que vous fassiez retraite.

DON FERNAND (*voulant sortir par où on l'avait fait entrer*)

Adieu, ne croyez pas m'en avoir inquiété.

845

ISABELLE (*l'arrêtant*)

Non, non, mon Cavalier, tournez de ce côté,
Sortez par l'autre porte, elle vous est connue.

DON FERNAND

Quoi ? Vous continuez...

BÉATRIX

Gagnons vite la rue,
Le meilleur est pour vous de déloger sans bruit,
Je vous y conduirai ; bonsoir et bonne nuit.

850

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Don Fernand, Guzman.

GUZMAN

Quoi, quand vous prétendiez l'entretenir chez elle,
Le rendez-vous, Monsieur, était chez Isabelle ?
C'est là que l'Inconnue avait su vous mander ?

DON FERNAND

C'est là que de la fourbe il a fallu m'aider,
Et que le jeu pour moi passait la raillerie,
Si je n'eusse aussitôt payer d'effronterie.
Quelquefois au besoin ce vice est de saison.

855

GUZMAN

Mais comment n'avoir pas reconnu la maison ?

DON FERNAND

Comment l'aurais-je pu, si dans une autre rue
L'on me tenait ouverte une porte inconnue,
D'où, sans qu'on m'ait rien dit, je me suis rencontré
Dans un appartement où jamais je n'entrai ?

860

Le plus fin en ma place eût donné dans le piège,
Mais le don d'impudence est un grand privilège,
Je l'ai mis en pratique, et je m'en suis tiré.

865

GUZMAN

C'est un talent en vous de tout temps admiré ;
Mais l'abord d'une Femme est un péril honnête,
Lorsque prise pour dupe elle a martel en tête,
Et vous deviez trembler ainsi pris au filet,
D'en voir deux à la fois vous sauter au colet.
Qui lors par impudence évite qu'on l'échine,
En a provision, Monsieur, de la plus fine,
C'est un pas qu'à franchir peu de gens ont appris,
Et tout subtil qu'il est, le diable y serait pris.

870

875

DON FERNAND

Aussi, pour en sortir j'aurais eu plus d'obstacle,
Si le Ciel pour m'aider n'avait fait un miracle.
Contre l'ordre commun il a fait qu'en ce jour,
On avait vu la prudence accompagner l'amour,
Et que du rendez-vous Isabelle en colère,
Ait eu dans son dépit le pouvoir de se taire.
Ainsi pour moi le pas était moins hasardeux
Tant que j'ai pu me voir avec toutes les deux,
Pour quelques mots couverts je m'en suis trouvé quitte
Mais dès que l'Inconnue a fini sa visite,
Et qu'ayant malgré moi voulu se retirer,
Seul avec Isabelle on m'a fait demeurer,
En me traitant de fourbe, et Suivante et Maîtresse
M'ont pensé mettre alors au bout de mon adresse.
Don Dionis en moi leur étant trop connu...

880

885

890

GUZMAN

Je vous tiens fort heureux d'en être revenu.
Deux Femmes ! Rendez grâce aux heureuses Planètes
Qui vous ont de leurs mains su tirer bragues nettes,
Car tout autre que vous, quoi qu'adroit à mentir,
Eût laissé la perruque avant que de sortir.
Mais de vos feux errants les voyant éclaircies,
Comment avez-vous pu vous les rendre adoucies,
Et quel charme assez fort apaisant leur courroux,
À détourner l'orage, et rabattu les coups ?
Pour moi, j'aurais fort craint le saut par la fenêtre.

895

900

DON FERNAND

J'ai feint effrontément de ne les pas connaître,
Et comme l'Inconnue avait dit mon vrai nom,
Sur ce déguisement j'ai toujours tenu bon.
De leur Don Dionis, qu'elles nommaient sans cesse,
Pour un jeu concerté j'ai fait passer l'adresse,
Et comme tout n'étant que pour m'embarrasser,
Niant jusques au bout, je me suis fait chasser.

905

GUZMAN

Vous laisserez pester Isabelle à son aise ?

DON FERNAND

Au contraire, Guzman, il faut que je l'apaise,
Et que je fasse effort à lui mettre en l'esprit,
Qu'elle croit trop l'erreur qui contre moi l'aigrit.
Ayant à soutenir ce second personnage,
Ici, pour le jouer, je l'attends au passage,
Et sur un autre ton ayant su m'accorder,

910

Comme Don Dionis, je prétends l'aborder.
J'ai su par Don Juan qu'elle est chez une Tante,
Et feignant tout le jour de l'avoir crue absente,
Privé d'un rendez-vous dont je devais jouir,
Je préviendrai sa plainte, et pourrai l'éblouir.

915

GUZMAN

Et vous la voulez croire assez dupe et novice,
Pour ne pas découvrir le noeud de l'artifice ?

920

DON FERNAND

Mais on a vu des gens se ressembler si bien,
Qu'à les voir séparés on n'y connaissait rien ;
Si la rencontre est rare, elle est du moins possible.

GUZMAN

Monsieur, dans ce dessein votre honte est visible.
Si les traits du visage ont un rapport parfait,
Ou la taille, ou la voix en détruisent l'effet ;
Mais à moins que pour vous la foi n'entraîne l'âme...

925

DON FERNAND

Aussi je ne prétends abuser qu'une Femme,
Et je n'en sache point qu'on ne puisse obliger,
Quand on sait bien s'y prendre, à croire de léger.
Outre que Don Juan secondant mon adresse,
Par de nouveaux détours fera valoir la pièce ;
Pour appuyer la fourbe il est de tout instruit.

930

GUZMAN

S'il a quelque talent, il peut faire grand fruit ;

935

Qui prend de vos leçons a de hauts avantages.
Enfin pour l'Inconnue, elle est cassée aux gages,
Il ne s'en parle plus, c'est autant de vidé ?

DON FERNAND

Mon coeur de ses attraits est toujours possédé,
Jamais un plus beau feu n'eut tant de violence.

940

GUZMAN

Monsieur, ayez de grâce un peu de conscience,
Gardez-vous bien de suivre un conseil hasardeux,
Qui vous les vouloir faire épouser toutes deux.
Peut-être punit-on en matière pareille,
Et celui qui consent, et celui qui conseille,
Et je me trouverais assez peu soulagé,
Que l'on vous accourcît si j'étais allongé.

945

DON FERNAND

Tu vas un peu trop vite en faveur d'Isabelle,
Je la veux adoucir, non pas à cause d'elle,
Mais de peur que l'aigreur de son ressentiment
N'engage l'Inconnue à quelque changement.
Elle va de ma foi lui donner mille ombrages,
Si je ne sais jouer tous les deux personnages,
Et faire, dans l'état d'un noeud si surprenant,
Tantôt Don Dionis, et tantôt Don Fernand.
Voilà quel est mon but.

950

955

GUZMAN

Tant pis.

DON FERNAND

Il te chagrine ?

GUZMAN

C'est qu'en mon coeur déjà l'amour prenait racine,
Et que pour Béatrix ravi de n'en bouger,
Si vous tournez casaque, il faut le déloger.

960

DON FERNAND

Donc Béatrix te plaît ?

GUZMAN

Monsieur par de là plaire.
Ce serait bien mon fait, si j'étais son affaire,
Et comme de tout temps les Belles m'ont tenté,
Je me hasarderais à l'incongruité.
Se charger d'une Femme en est une assez haute.

965

DON FERNAND

Vraiment, je suis fâché du repos qu'elle t'ôte ;
Mais crois-tu voir en elle assez pour t'engager ?

GUZMAN

J'y vois plus qu'il ne faut pour me faire enrager.
La Coquine a des yeux, dont la mutinerie
Passe le plus fripon de la friponnerie,
Et les malins regards qu'elle m'a su darder,
Navrant un pauvre coeur, prennent sans demander.

970

DON FERNAND

Avec toi pour l'hymen obtiens qu'elle s'engage.

975

GUZMAN

J'y fais réflexion, trêve de Mariage.
Galante comme elle est, qui que vous épousiez,
Quand vous en seriez saoul, vous me l'emprunteriez ;
Mais je la vois venir, Monsieur.

DON FERNAND

C'est Isabelle.

980

GUZMAN

Peste ! Encor une fois que la friponne est belle !
Mon coeur en tombe presque en suffocation.

DON FERNAND

C'est ici qu'il me faut pousser la passion.

SCÈNE II

Don Fernand, Isabelle, Béatrix, Guzman.

DON FERNAND

Madame, enfin le Ciel à mon amour propice,
N'a pu de vos desseins approuver l'injustice,
Ni souffrir plus longtemps qu'un ordre rigoureux
Privât de votre vue un Amant malheureux.
Il a fait naître exprès une telle rencontre,

985

Aujourd'hui malgré vous à mes yeux il vous montre,
Et m'offre la douceur dont un destin jaloux 990
M'a tantôt empêché d'aller jouir chez vous.
J'ose au moins me flatter de vous voir assez bonne,
Pour consentir au bien que le hasard me donne,
Et ne murmurer pas, que contre mon espoir
Il accorde à mes vœux le plaisir de vous voir. 995

ISABELLE

Pour vous le faire croire, il suffit de vous dire
Que plus je vous connais, et plus je vous admire.
Les divertissements que vous vous choisissez
Ne trouveront jamais qui les estime assez,
Votre agréable humeur galamment les ordonne ; 1000
Mais afin d'épargner votre double personne,
À qui d'elle avec vous parlai-je maintenant ?
Est-ce à Don Dionis, ou bien à Don Fernand ?
Êtes-vous de Grenade, ou venez-vous de Flandre ?

DON FERNAND

De telles questions ont droit de me surprendre ; 1005
Vous avez déjà su par d'autres que par moi,
Qu'en Flandre assez longtemps on m'a vu dans l'emploi,
Le désir du repos a causé ma retraite.
Cependant en ces lieux j'ai trouvé ma défaite,
Et mon cœur que l'amour n'avait pu surmonter, 1010
Charmé de vos appas, n'a su leur résister ;
Vous le savez, mais las ! Je crains bien que votre âme
Nr cède au repentir d'avoir souffert ma flamme,
Et que ce rendez-vous ôté cruellement,
Ne soit déjà l'arrêt de mon bannissement. 1015

ISABELLE

Prévenir les sujets que j'aurais de me plaindre,
C'est fort adroitement pratiquer l'art de feindre.
Si j'avais pu tantôt tomber dans le panneau,
Vous me feriez encor y donner de nouveau ;
Mais quoi que mon esprit n'ait pas tant de lumières,
Il faut pour l'éblouir des fourbes moins grossières,
Et celles que par là vous pourrez attraper,
Auront un grand talent à se laisser duper.

1020

DON FERNAND

Quelle énigme est-ce ci ? Madame...

ISABELLE

Je vous prie,
Afin d'ennuyer moins, changez de batterie ;
C'est assez sur ce ton, vous ne m'y prendrez pas.

1025

DON FERNAND (à Béatrix)

Tout ici de mon trouble augmente l'embarras.
Tire-moi de la peine où tu vois qu'on me laisse ;
Quelqu'un m'a-t-il su nuire auprès de ta Maîtresse ?
Béatrix, quelle erreur tient ses sens obsédés ?

1030

BÉATRIX

Ah, Monsieur Don Fernand, vous vous dégrenadez ?
Vous ne me prenez plus pour amie ou parente !

DON FERNAND

Enfin je n'ai point l'âme assez intelligente,

Il faut s'expliquer mieux. De quoi m'accuse-t-on ?
Qu'ai-je dit ? Qu'ai-je fait ? Que croit-on de moi ?

1035

GUZMAN

Bon.
Voilà vous parler ferme, avisez à répondre.

ISABELLE

Quoi, ce que vous oyez est peu pour vous confondre ?

DON FERNAND

Faute d'y rien comprendre, on m'en voit interdit.

1040

BÉATRIX

Madame, il veut, je crois, nous renverser l'esprit.
Donc tantôt tout du long me traitant d'Inconnue,
Vous n'avez point nié de m'avoir jamais vue,
De vous être adouci pour m'en conter un peu ?

DON FERNAND

Moi, je l'aurais nié ? Pourquoi ce désaveu,
Si t'ayant malgré toi dans la rue arrêtée...

1045

BÉATRIX

Avec combien de soin la pièce est concertée !
Vous n'attraperez rien à prendre ce détour.

DON FERNAND

Guzman.

GUZMAN

Ce sont, Monsieur, gentilleses de Cour.
Lorsque le jeu leur plaît, le plus fin n'y voit goutte.

1050

DON FERNAND

Mais, Madame, de grâce, éclaircissez mon doute,
Ne puis-je au moins savoir de quoi vous vous plaignez ?

BÉATRIX

De vous voir archi-fourbe, et des plus raffinés.

DON FERNAND

Moi ?

1055

BÉATRIX

Qui voudra l'ouïr, c'est la même innocence.

DON FERNAND

Mais enfin...

ISABELLE

Mais enfin quelle est votre espérance ?
Si je sais qu'en secret d'une Inconnue épris,
Vous êtes Don Fernand, et non Don Dionis,
Pourquoi sous ce faux nom tâcher à me surprendre ?
Arriver de Grenade, et me parler de Flandre,
Et de l'Armée enfin vous feignant de retour,
Me cacher qu'un procès vous amène à la Cour ?

1060

DON FERNAND

Ce conte pour me nuire est un froid stratagème.
Madame, qui le fait ?

1065

ISABELLE

J'ai tout su de vous-même.

DON FERNAND

De moi ? Sans être fou, pourrais-je à mes dépens...

BÉATRIX

Ma foi, vous n'aviez pas tantôt votre bon sens.

ISABELLE

La rencontre chez moi vous était imprévue.

1070

DON FERNAND

Quoi, Madame, aujourd'hui chez vous je vous ai vue ?

ISABELLE

Vous y veniez sans peine, attiré par l'amour.

DON FERNAND

Parle ; m'as-tu, Guzman, quitté de tout le jour ?

GUZMAN

Ah !

ISABELLE

L'honnête garant que vous faites paraître !

1075

DON FERNAND

Mais il vous peut...

GUZMAN

Oui dea, je puis piéger mon maître,
Il est amant d'honneur si jamais il en fut.

ISABELLE

De vos déguisements je découvre le but,
Pour conserver toujours quelque place en mon âme
Vous me voulez cacher votre nouvelle flamme,
Mais n'en croyez pas tant l'espoir que vous prenez,
L'un pour l'autre tous deux nous ne sommes point nés.
À la seule Inconnue adressez votre hommage.
Aussi bien ma parole à Don Félix m'engage,
Et jamais à vous voir je n'ai su me forcer,
Qu'aux moments de chagrin que j'avais à passer.

1080

1085

DON FERNAND

Ce n'est pas sans raisons que de justes alarmes,
Étonnant mon espoir, m'en défendaient les charmes,
Sans chercher un prétexte aux mépris qu'on me rend.
Le peu que je mérite en est un assez grand.
Ne dites point qu'ailleurs je partage ma flamme,
Mais dites qu'un Rival a su toucher votre âme,
Et que sa passion engageant votre foi,
Pour en remplir l'attente, il faut rompre avec moi.

1090

1095

ISABELLE

Vous n'avez point d'intrigue avec une inconnue ?

DON FERNAND

Pour vous seule d'amour mon âme est prévenue,
Et cette ardeur est telle...

ISABELLE

On en connaît le prix.

DON FERNAND

Madame...

1100

ISABELLE

Adieu, c'est trop.

DON FERNAND

Retiens-la, Béatrix,
Aide-moi de mes feux à prouver l'innocence.

BÉATRIX

Je ne sais quasi plus ce qu'il faut que j'en pense.
Madame, accordez-lui...

1105

ISABELLE

Quoi, tu peux l'écouter ?

BÉATRIX

Mais ne trouveriez-vous aucun lieu de douter ?
S'il est Don Fernand, comme il semble paraître,
Pourquoi s'obstiner tant à ne vouloir pas l'être ?
Sur quel espoir si loin pousser la fiction ?

1110

ISABELLE

Tu te laisses gagner à la compassion,
Et crois que jusqu'au coeur son déplaisir arrive ?

BÉATRIX

C'est mon plus grand défaut, je suis trop compassive,
Et parmi mes galants d'amour et d'amitié,
J'en sais sur mon papier plus de cent de pitié ;
Il est des étourdis, que refuser d'entendre,
C'est contraindre autant vaut sur l'heure à s'aller pendre,
J'évite le désastre, et fais tout pour le mieux.

1115

SCÈNE III

Don Juan, Don Fernand, Isabelle, Béatrix, Guzman.

(contrefaisant l'étonné)

DON JUAN *(contrefaisant l'étonné)*

Que vois-je ? Juste Ciel ! En croirai-je mes yeux ?
Vous êtes ici ? Vous ? Ma surprise est extrême.

1120

DON FERNAND

Qui vous la peut causer ?

DON JUAN

Mais c'est vous-même ?
C'est vous ? Don Dionis ?

DON FERNAND

Que veut-on que je sois ?
Parlez.

1125

DON JUAN

J'en crois à peine encor ce que je vois.

ISABELLE

Mais qui de ce transport vous peut rendre capable ?

DON JUAN

Une aventure étrange, et qui semble une fable.
Madame, à ce détour que je viens de quitter.
Un Cavalier passant, j'ai voulu l'arrêter,
Tel que Don Dionis, mêmes traits de visage,
Même voix, même port c'est la vivante image,
Et beaucoup se vêtant de la même façon,
Son habit a laissé mon erreur sans soupçon.
Pour m'en faire sortir, quoi qu'il est pu me dire,
J'ai pris tout pour adresse, et cru qu'il voulait rire.
Et serais encor loin de m'en voir éclairci,
Si je ne rencontrais Don Dionis ici.

1130

1135

DON FERNAND

Son nom est Don Fernand ?

DON JUAN

Je n'ai su rien apprendre,
Sinon que pour quelque autre on me l'aurait fait prendre,
Et sans plus m'écouter il a tiré chemin.

1140

BÉATRIX

Madame, assurément c'est notre Grenadin.

ISABELLE

Pauvre dupe !

BÉATRIX

Pas tant peut-être qu'il vous semble.

1145

DON FERNAND

Mais si le Ciel permet qu'un autre me ressemble,
Faut-il sous ce malheur que je sois accablé ?

GUZMAN

Monsieur, je suis perdu si vous êtes doublé.
Ce second Dionis terriblement me choque,
Aux dépens de mon dos j'en crains bien l'équivoque.
Si l'abondant pour vous, il prend son sérieux ?

1150

DON JUAN

Enfin jamais portrait ne ressemblera mieux.
Tout autre y serait pris.

ISABELLE

Il faut que je l'avoue,
Chacun de vous fait bien dans le rôle qu'il joue, 1155
Le conte avec grand art est sans doute inventé.
De grâce, Don Juan, vous a-t-il bien coûté ?
Ce rare effort d'esprit vous comblera de gloire.

DON JUAN

Je ne suis point surpris qu'on ait peine à me croire,
Moi-même qui m'en trouve encor tout interdit, 1160
Je prendrais pour un conte un semblable récit ;
Mais il n'est rien plus vrai.

BÉATRIX

Vous en doutez, Madame ?

ISABELLE

Qu'il est souvent aisé de tromper une Femme !
Simple, tu ne vois pas qu'ils s'entendent tous deux ? 1165

BÉATRIX

Doutez, puisqu'il vous plaît ; pour moi, je suis pour eux,
Et j'ai vu tant de fois de telles ressemblances,
Que je ne puis avoir toutes vos défiances.
Pour s'être tenu prêt à fourber avec nous, 1170
Pouvait-il deviner qu'on le menait chez vous ?
Y serait-il venu sachant ce qu'il hasarde ?
Outre que si vous-même y voulez prendre garde,
Quel que soit leur rapport de visage et de voix,
L'autre semblait moins large, et plus grand de deux doigts.

DON JUAN

Oui, je lui crois la taille un peu plus déchargée.

1175

DON FERNAND

Non, non, c'est entre nous une histoire forgée,
Madame en juge mieux, et me doit quereller,
De peur que mon malheur ne m'oblige à parler.

ISABELLE

Quels reproches de vous aurais-je lieu de craindre ?

DON FERNAND

Celui de mal aimer, ou plutôt de trop feindre,
Et de m'avoir caché qu'un plus heureux que moi
Était maître du coeur où prétendait ma foi.

1180

ISABELLE

Si quelque autre a sur lui la victoire obtenue,
Je pourrais opposer l'amour d'une Inconnue ;
Mais quoi que vous fassiez j'y prends peu d'intérêt.

1185

DON FERNAND

Pour l'Inconnue enfin je ne sais ce que c'est,
Une telle aventure en vain pour moi s'applique,
Je n'y prends point de part, mais...

GUZMAN

Elle est hérétique,
Monsieur, vous perdez temps.

1190

BÉATRIX

Quel serait son dessein,
Madame ? Pensez-vous...

ISABELLE

Tu me parles en vain.
Je ne croirai jamais qu'un autre lui ressemble,
Si tous deux aujourd'hui je ne les vois ensemble.
Tantôt pour m'éclaircir il peut venir chez moi.

1195

DON FERNAND

J'irai, mais Don Fernand vous répond-il de soi ?

ISABELLE

Qu'un semblable souci n'ait rien qui vous tourmente.
Depuis une heure au plus j'ai revu son Amante,
Qui sans savoir encor ce que je crois de lui,
Doit chez moi de nouveau l'envoyer aujourd'hui.
L'un ou l'autre y manquant, je sais mon personnage,
Adieu.

1200

SCÈNE IV

Don Juan, Don Fernand, Guzman.

GUZMAN

C'en est fait, Monsieur, il faut troussez bagage,
À l'impossible enfin nul, dit-on, n'est tenu.

1205

DON FERNAND

Va, mon talent encor ne t'est pas bien connu.

DON JUAN

Quoi, vous croyez plus loin pousser l'effronterie ?

DON FERNAND

Je prétends au besoin suppléer d'industrie.
Pour rompre l'embarras où le hasard m'a mis,
Il ne faut qu'un exempt qui soit de vos amis.

1210

DON JUAN

Je puis vous en fournir.

DON FERNAND

Voyons-en un de grâce,
Et nous concerterons ce qu'il faudra qu'il fasse.

DON JUAN

Ce que vous méditez voudra le jour entier ;
Ainsi puisque avec vous je suis dans ce quartier,
Dégagez ma parole avant que de rien faire.
Par devoir tout au moins voyons votre Beau-père,
Ce serait l'offenser que d'attendre à demain.

1215

DON FERNAND

Je sais qu'il faut le voir, et j'en ai le dessein,
Mais souffrez que sans vous je lui fasse visite,
Allant seul, je pourrai plutôt en être quitte,

1220

Et s'il veut m'arrêter, je feindrai que ce soir
Un succès important m'oblige à vous revoir.
Tu connais sa maison, Guzman ?

DON JUAN

Voici sa porte.

1225

DON FERNAND

Adieu donc, quittez-moi, je tremble qu'il ne sorte.
Cependant vous savez ce que j'attends de vous.

DON JUAN

Fiez-vous-en à moi.

SCÈNE V

Don Fernand, Guzman.

GUZMAN

Vous l'allez bailler doux ?
Faites bien le dolent d'avoir cru nécessaire
Qu'il ne partageât pas l'ennui de votre affaire ?
Vos excuses sans doute auront ce fondement ?

1230

DON FERNAND

Je vais sur son accueil régler mon compliment.

GUZMAN

Mais croyez-vous chez lui comme Gendre paraître,

Sans que soudain ailleurs il vous fasse connaître ?
Si jusqu'à l'Inconnue on fait courir ce bruit,
Au choix de Léonor vous vous verrez réduit.
Isabelle de vous déjà se désabuse.

1235

DON FERNAND

Il faut pour le beau-père inventer quelque ruse,
Et la mener si bien, qu'après mon compliment
Il me permette encor huit jours d'éloignement.
Je puis chez Don Juan d'une affaire secrète
Pour un terme si court prétexter ma retraite,
Pressez mon aventure, et pénétrer enfin
Quel succès de mes feux doit régler mon destin.

1240

1245

GUZMAN

Ce sont deux volatils dont je crains bien l'issue.
Deux beautés à la fois vous ont frappé la vue,
Et quittant Léonor sur l'appas d'un faux bien,
Vous risquerez à tout, et n'attraperez rien

DON FERNAND

Voyons-la, puisque au père il faut rendre visite,
Entrons. Mais Dieux, Guzman, que j'ai l'âme interdite !

1250

GUZMAN

Qu'avez-vous ?

DON FERNAND

Qui jamais vit un feu plus constant ?
Dans la cour de Don Diège on m'épie, on m'attend,
J'y vois mon inconnue avecque sa Suivante.

1255

GUZMAN

N'en doutez point, Monsieur, la chose est évidente,
Elle a su votre hymen, et voulant l'empêcher
Ici chez le beau-père elle vient vous chercher.
Voilà comme un secret ne se peut jamais taire.

SCÈNE VI

Don Fernand, Léonor, Jacinte, Guzman.

LÉONOR (à Jacinte)

Que Don Fernand s'expose à venir chez mon père ?

1260

JACINTE

Sa passion par là se croit justifier.
Il avait su de vous qu'on veut vous marier,
Et d'Isabelle ensuite ayant appris le reste,
Il vient chercher à rompre un hymen si funeste.
Madame, qui craint tout doit un peu hasarder.

1265

LÉONOR

Il m'en croit offensée, et n'ose m'aborder.

DON FERNAND

M'ayant vu prêt d'entrer, Guzman, que dira-t-elle ?

LÉONOR (à Don Fernand)

De votre amour pour moi cette épreuve est cruelle,
Et je n'aurais pas cru qu'un mouvement jaloux

Vous fit payer si mal ce que j'ai fait pour vous. 1270
 Quoi que sur mon rapport vous ayez lieu de craindre
 Que mon père à l'hymen ne me veuille contraindre,
 Vous avez dû me croire assez de fermeté
 Pour n'en redouter pas toute l'autorité.
 Cependant c'est par vous que le sort m'assassine ; 1275
 Vous venez chez Don Diègue assurer ma ruine,
 Et ne voulez pas voir qu'en ce pressant ennui
 C'est me perdre en effet que paraître chez lui.
 Qu'y venez-vous chercher, sachant ce qui se passe ?
 Laissez-moi les moyens d'éviter ma disgrâce, 1280
 Et ne dédaignez pas, pour mériter ma foi,
 Quand j'ose tout pour vous, de faire un peu pour moi.

DON FERNAND

Si vous voulez, Madame, en croire l'apparence,
 Le sujet qui m'amène est pour vous une offense,
 Et par ce qui paraît, déclaré contre vous 1285
 J'ai mérité l'aigreur de tout votre courroux.
 Je venais chez Don Diègue, et vous pouvez me dire
 Qu'il semble contre soi que mon amour conspire,
 Puisque m'y hasardant, je ne pouvais douter
 Que le vôtre par là n'eût tout à redouter ; 1290
 Mais j'atteste le Ciel qui voit toute mon âme,
 Qu'on ne brûla jamais d'une si pure flamme,
 Et que quoi qu'en ordonne un destin trop jaloux,
 Je périrai plutôt que n'être point à vous.

LÉONOR

Un semblable serment a pour moi bien des charmes ; 1295
 Mais daignez m'épargner de puissantes alarmes,
 Et pour ne me laisser aucun lieu de souci,
 Sans vouloir voir Don Diègue éloignez-vous d'ici.

DON FERNAND

J'y consens, mais pour prix d'une amour si fidèle,
Ne puis-je...

1300

LÉONOR

De ma part allez voir Isabelle,
Et suivez un espoir qui vous est confirmé,
Si vous aimez autant que vous êtes aimé.

DON FERNAND

Ah ! Si vous en doutez...

LÉONOR

Retirez-vous, de grâce,
Mon amour vous l'ordonne, et ma crainte vous chasse ;
Être ici plus longtemps ce serait me trahir.
Adieu.

1305

DON FERNAND

Vous le voulez, et je dois obéir.

SCÈNE VII

Léonor, Jacinte.

JACINTE

Madame, heureusement de la ville arrivées,
Au besoin dans la cour nous nous sommes trouvées.
Il eût vu votre père, et fait peut-être éclat.

1310

LÉONOR

J'ai souffert dans mon coeur un étrange combat,
D'un si hardi dessein je voyais tout à craindre.

JACINTE

Mais puisqu'il vous connaît, il n'est plus temps de feindre,
Il faut songer à rompre, ou recevoir sa foi.

1315

LÉONOR

Viens dans mon cabinet en résoudre avec moi.

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

Béatrix, Guzman

BÉATRIX (*paraissant à la porte d'Isabelle au même temps que Guzman se présente pour entrer*)

Guzman vient seul ici ! Qu'a-t-il fait de son Maître.

GUZMAN

Je suis son Lieutenant quand il ne peut paraître,
Avec un grand Parleur dans la rue arrêté,
Il trouve à le quitter quelque difficulté,
Et s'il tarde un peu trop, craignant qu'on ne l'accuse,
Il m'envoie en tous cas en faire son excuse.
Il saura trancher court, et peut-être il me suit.

1320

BÉATRIX

Enfin on l'attendra plutôt jusqu'à la nuit.
Mais pourquoi n'entrer pas ? Qui t'arrête à la porte ?

1325

GUZMAN

J'en avais à mon gré raison valable et forte ;
Mais on ne saurait fuir ce qui doit arriver,

Je craignais de te voir, et tu me viens trouver.

BÉATRIX

Quoi, pour te faire peur suis-je assez effroyable ?

1330

GUZMAN

Non pas, mais je te crains pourtant comme le diable,
Et choisirais plutôt, s'il dépendait de moi,
D'être tenté par lui que de l'être par toi.

BÉATRIX

Ne t'épouvante point ; si ton coeur en soupire,
Tu t'accoutumeras.

1335

GUZMAN

Il ne coûte qu'à dire ;
Et quoi qu'un pauvre coeur soit tout percé de coups,
Pourvu qu'on s'accoutume il doit être fort doux ?
Mais en m'accoutumant, comme j'ai l'âme prompte,
Quand je n'en pourrai plus, ce sera pour mon compte.
Cependant de ta part, loin de me soulager,
Tu t'accoutumeras à me faire enrager.

1340

BÉATRIX

Tu crois donc qu'à me voir ton repos se hasarde ?

GUZMAN

Je suis tout palpitant dès que je te regarde,
Et de mes sens ravis en contemplation,
Mes yeux seuls près de toi gardent leur fonction,

1345

Peu s'en faut que mon coeur n'en soit paralytique.

BÉATRIX

Pourrait-il craindre un mal que ta langue m'explique ?
Qui le connaît si bien n'est pas pour en mourir,
Et si je t'ai blessé, je pourrai te guérir.

1350

GUZMAN

Si tu connais assez jusqu'où va ma blessure,
Tu n'entreprendras pas une légère cure,
Et je puis t'en promettre un honneur sans égal,
La rechute, dit-on, est pire que le mal,
Mais à guérir le mien s'il faut que tu consentes,
Tiens mon coeur en état d'en avoir de fréquentes,
Et songe qu'avec toi ravi de s'embourber,
Il ne voudra guérir qu'afin de retomber.

1355

BÉATRIX

Va, Guzman, j'aurai soin, de peur qu'il ne t'empire,
D'avoir quelque douceur chaque jour à te dire,
Ni langueurs ni soupirs ne te coûteront rien.

1360

GUZMAN

Je crois qu'aux délicats tout cela fait grand bien,
Mais pour moi qui crains fort les crudités venteuses
J'eus toujours l'estomac contraire aux viandes creuses,
Et quand pour mes péchés il en est question,
Je n'en tâte jamais sans indigestion.

1365

BÉATRIX

Tu n'es donc point mon fait, ainsi que de tous âges.

Parmi mes Soupirants j'en ai de tous étages.
Je reçois compliment, soins, complaisance, vœux,
Mais ce meuble d'amour est tout ce que j'en veux,
Chacun me fait sans peine écouter son martyre,
J'estime les polis, et les sots me font rire.
C'est ainsi que l'amour dans mon coeur se nourrit.

1370

GUZMAN

Cet amour est bien jeune, on n'a guère d'esprit.
Je sais bien qu'en effet, quand il commence à naître,
Ce n'est que de douceurs qu'il aime à se repaître,
Cet aliment alors sans peine le soutient,
Mais je le crois léger quand l'appétit lui vient.
S'en tenir toujours à tu m'aimes, et je t'aime,
Si c'est faire enrager, c'est enrager soi-même,
Et le simple art coquet, si des sottises l'ont eu,
Sans de grands ragoûts n'est pas grande vertu.

1375

1380

BÉATRIX

Tu vas un peu trop loin ; encor sommes-nous faites
Pour ouïr des douceurs, écouter des fleurettes ;
C'est à quoi la plus prude aisément se résout,
Mais il faut que toujours la vertu règle tout.

1385

GUZMAN

Tu me la bailles belle avec ta prudence.
Enfin qu'attrape-t-on par la coquetterie,
Et que sert la vertu que tu me veux prêcher,
Si sous l'habit du vice on aime à la cacher ?
C'est être sage en vain que ne la point paraître.
Pour moi, je suis pécheur autant qu'il le faut être,
Et je ne sache rien qui me choque l'esprit,

1390

Comme se vendre au Diable, et s'y vendre à crédit.

BÉATRIX

Je pense, pour t'avoir, qu'il lui doit coûter bonne.

1395

GUZMAN

Ce n'est pas trop gratis, et fol est qui s'y donne.
Mais enfin, bien plutôt que je n'eusse espéré.
D'avec son grand Parleur mon Maître s'est tiré.

SCÈNE II

Don Fernand, Guzman, Béatrix.

GUZMAN

Monsieur, on vous attend, mais cependant j'enrage
D'être avant vous ici venu faire message ;
Avec la Béatrix pour avoir babillé,
Jusques aux intestins je me trouve grillé.

1400

DON FERNAND *(faisant semblant de ne pas connaître Guzman)*

Que veut dire ce fou ?

GUZMAN

Ben, et grand bien vous fasse ;
Voyez s'il y fait chaud, je vous quitte la place,
Pour m'ôter de péril vous venez bien à point.

1405

DON FERNAND (*le repoussant*)

Ami, les froids railleurs ne divertissent point,
Retire-toi.

GUZMAN

Chasser un homme de ma sorte ?

BÉATRIX

Voyez qu'exprès pour vous j'attendais à la porte ;
Mais comme je n'ai pas le don de deviner,
Apprenez-moi quel nom il me faut vous donner.

1410

DON FERNAND

Le mien est Don Fernand, est-ce que l'on en doute ?

BÉATRIX

Si vous ne vous nommez, Monsieur, on n'y voit goutte,
Et quand Don Dionis...

1415

DON FERNAND

Encor Don Dionis ?
Ces divertissements devraient être finis.
Cet Objet inconnu qui me tait sa naissance,
Me fait de ta Maîtresse implorer l'assistance,
Et pour m'en éclaircir je suis ici venu.

1420

BÉATRIX

Ainsi donc ce valet ne vous est pas connu ?

DON FERNAND

Je ne le vis jamais, bien loin de le connaître.

GUZMAN

Quoi, vous ne seriez pas Don Dionis mon Maître ?

DON FERNAND *(lui donnant un soufflet)*

Maraud tu peux railler ?

GUZMAN

Monsieur vous êtes prompt.

1425

Ah, devant Béatrix m'avoir fait un affront ?

J'en ai la rage au coeur.

BÉATRIX

Vous avez été vite.

DON FERNAND

Il aurait vu sans toi comme je m'en acquitte,

Et si Don Dionis m'a jamais ressemblé.

1430

GUZMAN

Peste de la figure, et du Maître Doublé.

DON FERNAND *(tirant sa bourse de sa poche)*

Mais avant que d'entrer, prends, et daigne me dire

Pour quel charmant Objet mon triste coeur soupire ;

Je crains de ta Maîtresse encor quelques refus.

BÉATRIX

Vous me voulez en vain éprouver là-dessus,
Cet essai n'est pour vous qu'une faible ressource.

1435

DON FERNAND

Mais...

BÉATRIX

Mon coeur est fermé, n'ouvrez point votre bourse.

DON FERNAND

Au moins...

BÉATRIX

Encor un coup ; Monsieur, je ne prends rien,
Vous me connaissez mal.

1440

GUZMAN

Ô la fille de bien !
Elle est incorruptible.

DON FERNAND

Un présent t'épouvante !

BÉATRIX

Pourquoi, s'il m'en revient plus de mille de rentes ?
Mais il faut, quels qu'ils soient, pour les voir sans mépris,
Que la galanterie en fasse tout le prix.

1445

Je veux qu'avec tant d'art son adresse en ordonne,
Qu'on me soit obligé de tout ce qu'on me donne,
Et qu'on fasse si bien, que le don accepté,
Je semble avoir encor moins reçu que prêté.
C'est assez que mon coeur connaît ce que j'en pense.

1450

DON FERNAND

Pour tes adorateurs c'est trop de récompense ;
Mais en ayant grand nombre, il est bien malaisé
Qu'ils touchent vivement un coeur si divisé.
De l'un par l'autre ainsi tu confonds le service.

1455

BÉATRIX

L'Alphabet que j'en tiens à chacun rend justice,
Et selon les degrés du mérite qu'il a,
Pour ne confondre rien, je lui fais un Nota.

DON FERNAND

Le secret est galant pour ne s'y méprendre.

1460

BÉATRIX

Nous avons obligé ma Maîtresse à descendre ;
La voici qui paraît.

SCÈNE III

Don Fernand, Isabelle, Béatrix, Guzman.

DON FERNAND

Dois-je encor redouter

L'erreur qui contre moi vous a fait emporter ?
L'ordre d'une inconnue à qui mon coeur se donne,
Veut qu'à vos volontés Don Fernand s'abandonne,
Et dans l'obscur succès dont je presse la fin,
Ce que vous résoudrez réglera mon destin.

1465

ISABELLE

Vous serez Don Fernand, si vous le voulez être,
Lorsque Don Dionis aura voulu paraître ;
Vous êtes tous les deux tant qu'on ne le voit pas.

1470

BÉATRIX

Ne doutez plus, Madame, il n'est qu'à trente pas ;
Son Valet qu'il envoie en ôte tout scrupule.

ISABELLE

Il ne me l'ôte pas.

GUZMAN

Je suis moins incrédule,
Et me suis trop senti de la contrefaçon.

1475

DON FERNAND

Mais, Madame, pourquoi cet outrageant soupçon ?
Que pourrais-je espérer d'une lâche imposture ?

ISABELLE

Sans aucun intérêt je vois cette aventure ;
Dionis ou Fernand, tout est égal pour moi,
Je vous l'ai déjà dit, Don Félix a ma foi ;

1480

Mais la Dame Inconnue à qui vous voulez plaire,
Par beaucoup de raisons me doit être bien chère,
Et si vous la trompez, je ne puis refuser
D'employer tous mes soins à la désabuser.

1485

DON FERNAND

Jamais fidélité n'approcha de la mienne.

ISABELLE

Entrons, en attendant que Don Dionis vienne ;
C'est l'unique moyen de vous justifier.

SCÈNE IV

Isabelle, Don Fernand, Béatrix, Guzman, Un Exempt, Suite de L'Exempt.

(saisissant l'épée de Don Fernand)

L'EXEMPT *(saisissant l'épée de Don Fernand)*

Monsieur, de par le Roi, je vous fais prisonnier.

DON FERNAND

Moi ?

1490

L'EXEMPT

Vous-même.

DON FERNAND

Voyez quelle erreur est la vôtre,

Messieurs, vous me prenez sans doute pour un autre.

L'EXEMPT

Don Fernand d'Avalos nous est assez connu.
Vous verrez le Décret contre vous obtenu.
Votre Partie enfin a fait voir qu'à Grenade
Vous avez fait tuer Don Lope d'Alvarade,
Qu'un autre en est pour vous faussement accusé.

1495

GUZMAN *(bas)*

Voici pour les surprendre un trait assez rusé,
Il faut aider la Pièce.

1500

DON FERNAND

Ah ! Messieurs, je proteste...

L'EXEMPT

C'est aux Juges demain que vous direz le reste,
Ces éclaircissements passent ma fonction.

ISABELLE

Mais ne pourrait-il pas vous donner caution ?

L'EXEMPT

Madame, à ces rigueurs la Justice est contrainte.

1505

GUZMAN

Messieurs, pour un soufflet, je couche aussi ma plainte.

L'EXEMPT

Marchons sans faire éclat.

GUZMAN

Me voilà satisfait ;
Ah ! Monsieur Don Fernand, vous payerez le soufflet.

DON FERNAND *(à Isabelle)*

Je puis fort aisément prouver mon innocence ; 1510
Mais en vous cependant je mets mon espérance,
Rendez-vous favorable à seconder mes vœux.

GUZMAN

Je le verrai loger.

SCÈNE V

Isabelle, Béatrix.

BÉATRIX

Vous vous défiez d'eux,
Et voudrez croire encor que le tout soit adresse ? 1515

ISABELLE

Nomme ma défiance injustice ou faiblesse,
Condamne sur mes sens ce qu'elle a de pouvoir,
Dans ces occasions on n'en peut trop avoir.

BÉATRIX

Quoi, vous la croiriez juste, après ce qui se passe ?

ISABELLE

Je plains de Don Fernand la fâcheuse disgrâce ; 1520
Mais crois-moi, ses détours vont être superflus,
Puisqu'il est arrêté, Don Dionis n'est plus.
Son valet qui le suit fait voir le stratagème.

BÉATRIX

J'en avais cru d'abord la ressemblance extrême,
Mais ici tout à l'heure, à le voir de plus près, 1525
J'ai fort bien remarqué qu'ils n'ont pas les mêmes traits.
Qui s'y veut attacher, en voit la différence.

ISABELLE

Tu seras toujours folle avec ta ressemblance.
Enfin c'est Don Juan qui t'a gâté l'esprit.
Il n'est rien de plus vrai que ce qu'il nous dit ? 1530
Voilà comme tu crois si tôt que l'on t'en conte

BÉATRIX

Bien d'autres là-dessus ont la croyance prompte,
Et quand je m'examine, au moins vois-je de quoi
Mériter les soupirs qui s'adressent à moi.
Qu'on en vienne aux transports, qu'on se plaigne, languisse, 1535
Pourquoi ne croire pas que l'on me rend justice ?
La fausse modestie est des faibles d'esprits ;
Après tout, il est bon de connaître son prix.
Quelques vœux dont chacun à l'envi nous accable,

Qui croit en être digne, en devient plus aimable. 1540
Pour moi, qui sur moi-même ouvre assez bien les yeux,
Je sais ce que je vau, et j'en crois valoir mieux ;
J'en prends un droit d'empire, un air de confiance,
Qui force les plus fiers, et prend les coeurs d'avance,
Un peu d'orgueil sied bien pour en venir à bout, 1545
Et pour grossir la troupe on fait armes de tout.
Vous savez qu'en Amants je ne hais pas la foule,
La beauté se flétrit, la jeunesse s'écoule,
Et je tiens qu'en notre âge il faut sans consulter
Prendre tout, au hasard de ce qui doit rester. 1550

ISABELLE

Je te souffre l'erreur qui t'a toujours flattée ;
Mais dans mon coeur enfin la chose est arrêtée,
Et quand Don Dionis serait tel que tu crois,
J'ai su pour Don Félix déterminer mon choix.
Son retour à Madrid que dans peu l'on espère, 1555
S'il est toujours le même, achèvera l'affaire,
Et si pour Léonor j'étais hors de souci...
Mais je vois Don Juan.

SCÈNE VI

Don Juan, Isabelle, Béatrix.

ISABELLE

Qui vous fait rire ainsi ?

DON JUAN

Je ris de l'embarras où depuis plus d'une heure 1560

Avec un vieil ami Don Dionis demeure.
Jamais plus de grands mots n'avaient encor si bien
Fait voir le haut talent de nos diseurs de rien.
Quoi que l'on ait pu dire, quoi qu'on ait pu faire,
Il a fallu l'entendre, enrager, et se taire.
Je les viens de laisser aux compliments d'adieu.

1565

ISABELLE

Don Dionis ne fait que sortir de ce lieu.

DON JUAN

Don Dionis ?

ISABELLE

Lui-même.

DON JUAN

Oui, sans doute, Madame,
Je viens tâcher encor à surprendre votre âme,
Mais me donnant la main, pour vous éclaircir mieux,
À trente pas d'ici vous en croirez vos yeux.

1570

BÉATRIX

J'y vais pour vous, Madame, Et si votre assurance...

DON JUAN

Il n'en est pas besoin, le voici qui s'avance.

1575

SCÈNE VII

Don Fernand, Don Juan, Isabelle, Béatrix.

BÉATRIX

Et bien, voyez un peu les yeux de celui-ci.
Madame, tout de bon l'autre est-il fait ainsi,
Et si quelque rapport à douter vous engage,
Pourriez-vous lui trouver même tour de visage ?
Ce front vous semble-t-il également ouvert ?

1580

ISABELLE

Tout augmente mon trouble, et mon esprit s'y perd ;
Mais tu doutes en vain, Béatrix, c'est le même.

DON FERNAND

Madame, on craint toujours quand l'amour est extrême,
Et je vous dois paraître encor inquiet
D'un fâcheux embarras qui m'a trop arrêté.
J'appréhendais chez vous de m'être fait attendre,
Mais je me trouve encor le premier à m'y rendre,
Et votre Don Fernand qu'on y faisait venir,
Du moins, s'il s'en souvient, s'est laissé prévenir.

1585

ISABELLE

Don Fernand est venu dégager sa parole.
Vous pouvez là-dessus poursuivre votre rôle,
Il vous laisse en état de bien l'exécuter.

1590

DON FERNAND

J'ai lieu d'être surpris qu'on ait pu l'arrêter.

ISABELLE

Quoi, pour votre intérêt vous voulez qu'il s'arrête,
Quand le pouvoir du Roi rend son excuse prête ?
C'est pour n'y pas céder une trop juste loi.

1595

DON FERNAND

Que dites-vous, Madame ? Il est mandé du Roi ?

ISABELLE

Que vous êtes adroit à bien donner le change !
Mais rien de votre part ne doit sembler au étrange,
Et la fourbe est pour vous un don si naturel...

1600

DON FERNAND

M'en accusez encor ! Ce reproche est cruel,
Si votre injuste erreur vous est toujours si chère,
Que rien sans Don Fernand ne vous peut satisfaire,
Quoi qu'il vous opposât, deviez-vous consentir,
Puisqu'il était chez vous, à le laisser sortir ?

1605

ISABELLE

Le trait est si subtil, qu'il faut que je confesse
Qu'on ne peut rien conduire avec plus de justesse,
Et comme de l'Exempt je connaissais le nom,
J'ai cru, vous arrêtant, que c'était tout de bon.
Où l'avez-vous laissé ?

1610

DON FERNAND

Qui, Madame ?

ISABELLE

Hé de grâce,
Faites voir ailleurs vos tours de passe-passe.
L'on me dupe d'abord, mais j'en reviens soudain.

DON FERNAND

Qu'est-ce ci ?

1615

(à Don Fernand)

DON JUAN *(à Don Fernand)*

Remettez la partie à demain.
Aussi bien pour guérir l'erreur qui la possède,
Vous voir tous deux ensemble est l'unique remède.
Sans une telle preuve elle n'a point de foi.

DON FERNAND

Béatrix...

1620

BÉATRIX

Elle voit son erreur comme moi,
Mais l'obstination d'une Femme à combattre,
Est un petit Démon qui fait le diable à quatre,
Son esprit de longtemps n'en sera délivré.

SCÈNE VIII

Don Fernand, Don Juan, Isabelle, Guzman, Béatrix.

GUZMAN

Enfin je suis content, le galant est coffré,
S'il m'a pu souffleter, il en payera l'amende.

1625

BÉATRIX

Tu l'as suivi, Guzman ?

GUZMAN

Suivi ? Belle demande !

DON FERNAND

Qui ? Parle, explique-toi.

GUZMAN

Vous en serez surpris,
Monsieur, votre Figure est un sot mal appris,
Mai réjouissez-vous.

1630

DON FERNAND

Quel sujet m'y convie ?
Dis.

GUZMAN

Vous serez roué bientôt en effigie ?

1635

DON FERNAND

Maraud...

GUZMAN

Votre portrait, ce Don Fernand maudit,
D'un saut qu'on lui prépare a lieu d'être contrit ;
Pour vol, brûlement, meurtre, on l'a mis en clôture.

DON FERNAND

On l'a saisi ?

1640

GUZMAN

Demain il aura la torture...

DON FERNAND

Quoi, ce même Fernand qu'on dit me ressembler ?

GUZMAN

Le traître d'un soufflet a pensé m'accabler,
Sa main pesante et large a grande expérience ;
Je l'eusse pris pour vous sans cette différence,
Tant sur vous, aux mains près, il est bien copié.

1645

DON FERNAND

Il t'a battu ?

GUZMAN

Monsieur, j'en suis estropié;

Mais si pareils soufflets sont toujours dans sa manche,
Je prétends en avoir bientôt bonne revanche,
Et venir des premiers ouïr son compliment,
Quand il haranguera patibulairement.

1650

DON FERNAND

Madame, après cela seriez-vous si cruelle,
Que de douter encor...

GUZMAN

Il était avec elle,
Monsieur, quand au collet on l'est venu gripper.

1655

ISABELLE

Certes, je vous devrais aider à me duper ?
Mais personne jamais n'eut moindre complaisance,
Vous perdez votre temps.

DON FERNAND

L'étrange défiance !
Vous voyez, vous oyez, et vous ne croyez rien.

1660

ISABELLE

Je crois tout, mais enfin je vous connais trop bien.

DON FERNAND

Quoi, c'est moi qu'en prison Guzman a vu conduire ?

ISABELLE

Guzman mérite bien que vous daigniez l'instruire ?
Il fait de vos leçons un merveilleux emploi.
Tu l'as donc vu, Guzman ?

1665

GUZMAN

Tout comme je vous vois.

ISABELLE

Où l'a-t-on fait entrer ?

GUZMAN

À deux détours de rue,
Ici... Mais la prison vous doit être connue.

1670

DON FERNAND

Madame...

ISABELLE

C'est assez, nous nous verrons demain,
Adieu ; viens, Béatrix.

DON FERNAND

Quel est votre dessein ?
Au moins de quelque espoir daignez flatter ma flamme.

1675

ISABELLE

Vous avez déjà su le secret de mon âme,

Ma foi pour Don Félix toujours se soutiendra ;
Et pour vos intérêts, le temps en résoudra.

SCÈNE IX

Don Juan, Don Fernand, Guzman.

DON JUAN

Elle a tant de soupçon de votre stratagème,
Qu'elle ne veut enfin en croire qu'elle-même,
Et si j'en juge bien, elle va maintenant
Jusque dans la prison demander Don Fernand.

1680

DON FERNAND

Je le crois comme vous.

DON JUAN

Elle aura beau s'en plaindre,
Le Concierge a le mot, vous n'avez rien à craindre.

1685

DON FERNAND

Non, si mon Inconnue avecque moi d'accord
M'avait pour assurance expliqué son vrai sort.
Je ne sais que résoudre à moins de la connaître.

DON JUAN

Que chez votre Beau-père elle ait osé paraître !
Cet effort part d'un coeur profondément atteint.

1690

DON FERNAND

Il en faut voir la fin, et l'amour m'y contraint,
Mais comme j'en attends toujours quelque message,
En vain votre parole à Don Diègue m'engage,
Je ne puis aujourd'hui me résoudre à le voir.
Inventez quelque excuse, allez chez lui ce soir ;
Pour en manquer pour moi vous avez trop d'adresse.

1695

DON JUAN

Il faut vous satisfaire.

DON FERNAND

Adieu donc, je vous laisse,
D'Isabelle en ce lieu j'attendrai le retour.

SCÈNE X

Don Juan, Guzman.

GUZMAN

Monsieur, vous faites rage en matière d'amour ;
Mais quand pour Don Fernand vous prenez la parole,
Vous pourriez retrancher quelque peu de ce rôle,
J'y trouve, en le jouant, un endroit superflu.

1700

DON FERNAND

Quel ?

GUZMAN

Celui du soufflet qui m'a très fort déplu.
J'ai pensé m'oublier, vous frappez comme un diable.

1705

DON FERNAND

C'est pour mieux conserver partout le vraisemblable.

GUZMAN

On s'y doit attacher, mais il est certain cas
Où vraisemblablement il ne me plairait pas ;
J'en ai la conséquence, et me connais à vivre.

1710

SCÈNE XI

Don Fernand, Jacinte, Guzman.

JACINTE

Monsieur, on vous attend, et vous pouvez me suivre.

DON FERNAND

Ah ! C'est toi. Que de joie à mon coeur amoureux !

JACINTE

Ma Maîtresse m'envoie, et vous êtes heureux.
Venez sans différer.

DON FERNAND

L'agréable nouvelle !

1715

Mais où la dois-je voir ?

JACINTE

Vous la verrez chez elle.

DON FERNAND

Et l'obstacle du père ?

JACINTE

Il est grand, mais enfin

On tient ouverte exprès la porte du jardin.

1720

Ainsi vous entrerez sans qu'il le puisse apprendre.

Suivez de quelque pas.

DON FERNAND (*à Gusman*)

J'avais raison d'attendre ;

Tu vois avec quel soin on cherche à me parler.

GUZMAN

Garde aussi le vieillard pour vous mieux régaler.

1725

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

Isabelle, Léonor, Béatrix.

ISABELLE

La visite où pour vous ici je me dispense,
Peut-être choquera l'exacte bienséance,
Et quand pour Don Félix on presse mon aveu,
Je n'entre point chez vous sans en rougir un peu.
Aussi quoi qu'à vous voir l'amitié m'autorise, 1730
Je ne m'en croirais pas la liberté permise,
Si le voyant absent, je ne venais sans peur
De rencontrer le Frère où je cherche la soeur.
Vous m'avez confié votre secrète flamme,
Et sachant ce que peut Don Fernand sue votre âme, 1735
Ce serait mal répondre à ce que je vous dois,
Que de vous refuser mon avis sur ce choix.

LÉONOR

En l'état déplorable où l'amour m'a réduite,
J'ai bien besoin qu'on m'aide à régler ma conduite.
Cet époux qu'à Séville un père m'a choisi, 1740
Fait le chagrin mortel dont mon coeur est saisi.
De moment en moment il doit ici paraître,

Et pleine du désordre où vous me voyez être,
J'ai mandé Don Fernand pour résoudre avec lui
Ce que mon feu du sien peut attendre d'appui.
Comme il sait qui je suis, je n'ai plus lieu de feindre.

1745

ISABELLE

Donc à vous déclarer il a su vous contraindre ?

LÉONOR

Quoi, ce n'est pas de vous qu'il tient tout mon secret ?

ISABELLE

Peut-être pour le taire est-il assez discret ;
Mais s'il l'a su de moi, j'ai mauvaise mémoire.

1750

LÉONOR

Ce qu'il a fait tantôt m'obligeait à le croire.
De l'hymen qui me perd désespéré, jaloux,
Afin d'y mettre obstacle, il est venu chez nous.
À peine ai-je obtenu qu'il n'ait pas vu mon père.

ISABELLE

Cette chaleur d'amour ne doit pas vous déplaire,
Mais si son coeur pour vous nourrit des feux constants,
Vous êtes en danger de l'attendre longtemps.

1755

LÉONOR

Quoi, vous doutez qu'ici Jacinte ne l'amène ?

ISABELLE

Je crains qu'à le trouver elle n'ait quelque peine,
Tout à l'heure, à mes yeux, on vient de l'arrêter.

1760

LÉONOR

Quel rude revers avais-je à redouter ?
Que le Sort m'est cruel !

ISABELLE

J'ai pourtant un scrupule,
Qui sur ce point encor me laisse peu crédule.
Je viens de la prison, où de tout mon pouvoir
J'ai tâché, mais en vain, d'obtenir de le voir ;
Le concierge en oppose une étroite défense.

1765

LÉONOR

Quel sujet avez-vous par là de défiance ?

ISABELLE

C'est que j'en ai beaucoup de me persuader
Que jamais de la fourbe on ne sut mieux s'aider.
Ce même Don Fernand qui vous voit, qui vous aime,
Doit être un Dionis qui m'en conte à moi-même,
Ou s'il ne l'était pas, le rapport est si grand,
Qu'il confond en effet plutôt qu'il ne surprend.
Béatrix n'y peut voir pour tant de ressemblance.

1770

1775

BÉATRIX

J'en vois autant qu'il faut, et dis ce que je pense ;
Mais que ce soit le même, à quoi bon s'alarmer ?

Vous suffira-t-il pas qu'il sache bien aimer ?

LÉONOR

En conter en tous lieux n'en est pas un bon signe.

BÉATRIX

De votre amour par là vous le croiriez indigne ; 1780
Ma foi, si la maxime avait lieu contre nous,
S'il est bien des galants, il serait peu d'Époux.
Se trouve-t-il encor de ces sottes cruelles
Qui se fâchent d'ouïr que l'on se meurt pour elles,
Et parmi tous nos droits, n'est-ce pas le plus vieux 1785
D'ouvrir presque l'oreille aussitôt que les yeux ?
Il n'est pour un Amant fidélité qui tienne,
Tout ce qui flatte plaît, de quelque part qu'il vienne,
On écoute, et fit-on magasin de vertu,
Jamais pour des douceurs galant ne fut battu. 1790
Qu'on y trouve à redire après tout, qu'on y glose,
La faculté d'ouïr est une belle chose,
Et qui jugera bien des malheurs les plus hauts,
Trouvera qu'être sourde est le plus grand des maux.
Pour moi, que la fleurette a toujours réjouie, 1795
Je n'entretiens mes jours qu'au moyen de l'ouïe,
Et j'en aurais déjà vu le cours arrêté,
S'il m'en était échu quatre de surdité.

LÉONOR

L'humeur de Béatrix n'aura jamais d'égale.
Malgré mon déplaisir j'écoute sa Morale ; 1800
Mais elle adoucit peu ce que ma flamme craint,
S'il faut que Don Fernand soit tel qu'on me le peint.

BÉATRIX

Il me semble pourtant, que sans trop de mystère
De tout ce que je dis la conséquence est claire.
De même qu'en tous lieux il nous plaît d'écouter, 1805
Les hommes de leur part prennent droit d'en conter ;
Mais de tant de galants dont la fleurette roule,
Il en est toujours un qu'on met hors de la foule.
Le coeur, quoi qu'il le cache, a son choix favori,
On préfère, et c'est là ce qui fait un Mari. 1810
C'est ainsi qu'un Amant jamais ne se partage,
Que quelqu'une en secret n'ait toujours son hommage,
Et que ce Don Fernand qui vous fait les yeux doux,
Peut protester à cent, et n'adorer que vous.

ISABELLE

Enfin de sa prison, ou fausse, ou véritable, 1815
Dépend de ce qu'il est la preuve indubitable ;
C'est à quoi je m'arrête, et vous devez juger
Qu'ici votre intérêt me peut seul engager.
Je dois un coeur fidèle aux vœux de votre Frère,
Et quand à tous Objets son amour me préfère, 1820
Le mien de ce qu'il vaut par ses respects instruit...
Mais, Dieux ! Je vois Jacinte, et Don Fernand la suit.

LÉONOR

Que me disiez-vous donc, et quelles conjectures...

(À Béatrix.)

ISABELLE

Sur ce que vous savez prenez bien vos mesures.

Et bien ? Ce n'est pas fourbe encor que sa prison ?

1825

BÉATRIX

À la fin je crains bien que vous n'ayez raison.

SCÈNE II

Isabelle, Léonor, Don Fernand, Guzman, Jacinte, Béatrix.

DON FERNAND *(à Guzman)*

Que je trouve Isabelle avec mon Inconnue ?

GUZMAN

Nous avons tous notre heure, et la vôtre est venue,
Monsieur, c'est sans remède, il faut passer le pas.

LÉONOR *(à Don Fernand)*

Vous voir est un bonheur que je n'attendais pas.
Sur un bruit, Don Fernand, qui m'avait mise en peine,
J'avais lieu de tenir cette espérance vaine ;
On parlait de disgrâce, et d'emprisonnement.

1830

DON FERNAND *(montrant Isabelle)*

J'étais avec Madame en ce fâcheux moment,
Mais comme dans la Cour contre la violence
J'ai des Amis puissants qui prennent ma défense,
À peine ont-ils appris que j'étais arrêté,
Qu'ils ont fait de leur rang agir l'autorité.
Leur parole donnée a causé ma sortie.

1835

ISABELLE

C'est avoir promptement dressé votre partie. 1840
Leur envoyer l'avis, prendre leur caution,
Trouver, suivre Jacinte à l'assignation,
Le tout en moins d'une heure, et dans un temps si juste,
Qu'il semble qu'à vos vœux chaque moment s'ajuste ;
Qui pour aller si vite a des ressorts tout prêts, 1845
S'il n'est quelque peu fourbe, a d'étranges secrets.

DON FERNAND

L'amour est un grand maître, et tout le favorise.

ISABELLE

Mais tout à l'heure encor ce qui fait ma surprise,
Le Concierge semblait n'avoir pas le pouvoir
De souffrir seulement qu'un Ami vous pût voir. 1850

DON FERNAND

C'est à quoi ma Partie avait su le contraindre ;
Mais il a vu bientôt qu'il n'avait rien à craindre,
Et trop de gens de marque ont répondu de moi.

LÉONOR

Pendant il s'agit de prouver votre foi,
On me la rend suspecte, et si je l'en veux croire, 1855
Je ne m'y puis fier sans hasarder ma gloire,
Il doit faire mal sûr recevoir vos serments.

DON FERNAND

Elle a conçu de moi d'étranges sentiments !

Mais hélas ! Se peut-il, que les ayant su prendre,
Vous doutiez d'un amour et si pur et si tendre,
Et qu'un soupçon indigne et de vous et de moi,
Déshonorant mes vœux, fasse outrage à ma foi ?

1860

LÉONOR

Je tâcherais en vain, Don Fernand, de vous taire,
Qu'un mouvement secret m'en rendit l'offre chère,
Et que rien à mon cœur ne peut être plus doux,
Que vous voir mériter ce qu'il ressent pour vous ;
Mais réduite à l'hymen qu'un père me prépare
Si contre mon devoir mon cœur ne se déclare,
Songez que cet effort ne se doit hasarder
Que pour prix d'une foi qu'on veuille me garder.

1865

1870

DON FERNAND

Ah ! Si brûler pour vous ne fait toute ma gloire...

LÉONOR

Dans ce qu'on vous impute ai-je lieu de le croire ?
Tout ce que Don Fernand me conte de douceurs,
Don Dionis, dit-on, le sait conter ailleurs.
C'est sous deux divers noms que son cœur se partage.

1875

DON FERNAND

Madame a contre moi rendu ce témoignage,
Je connais quelle erreur m'attire son courroux,
Mais je suis Don Fernand, et je n'aime que vous.

ISABELLE

Enfin de vos talents elle est bien informée.

Qu'elle aime là-dessus, qu'elle se croie aimée,
J'ai pour ses intérêts agi comme j'ai dû.

1880

DON FERNAND

Et d'un soupçon si bas rien ne m'a défendu ?
Vous n'en voulez juger qu'à mon désavantage ?

LÉONOR

Mais de Don Dionis connaissant le visage,
Croirai-je qu'en effet elle ait pu s'abuser ?

1885

DON FERNAND

Elle est du moins trop prompte à vouloir m'accuser.
Si l'on en croit le bruit dot elle a connaissance,
Avec ce Don Dionis j'ai quelque ressemblance,
Et ce rapport de traits, sans doute surprenant,
M'ôte dans son esprit le nom de Don Fernand.

1890

ISABELLE

Un rapport si fidèle a grand lieu de surprendre.

LÉONOR

Mais peut-il être tel, qu'on s'y puisse méprendre,
Et que dans cet abus, la taille ni la voix...

DON FERNAND

L'autre, dit-on, Madame, est plus haut de deux doigts.
Aucun ne nous a vus, qui dans la ressemblance
N'ait marqué soudain beaucoup de différence,
Et de la vérité soutenant l'intérêt,

1895

Béatrix vous dira que...

BÉATRIX

Non pas, s'il vous plaît.
Avec tous vos détours vous m'aviez attrapé,
Mais j'en vois l'artifice, et je suis dédupée.
Vous savez donc ainsi vous faire prisonnier ?

1900

DON FERNAND

Quoi, pour me perdre mieux, veux-tu...

BÉATRIX

Point de quartier,
Je connais ma sottise, elle en vaut bien une autre,
Je le sais, mais ma foi, vous avouerez la vôtre,
Et nous éclaircirons votre genre douteux.

1905

LÉONOR

Ce procédé pour vous n'a rien que de honteux.
Partout, sous divers noms, faire intrigues nouvelles ?

GUZMAN *(bas)*

Le voilà justement le cul entre deux selles ;
Pour en embrasser trop, il l'a bien mérité.

1910

DON FERNAND

Ce reproche est sensible à ma fidélité ;
Mais si quelques soupçons vous tiennent en balance,
Le temps de mon amour prouvera la constance,
Et des soins si pressants la feront éclater,

1915

Que vous n'aurez enfin aucun lieu d'en douter.

LÉONOR

En vain cette assurance à mes soupçons s'oppose.
Don Dionis ailleurs promet la même chose,
D'autres en ont ouï ce qu'il dit maintenant.

DON FERNAND

Laissez Don Dionis, et croyez D .Fernand ;
Je le suis, et ma foi vous en devrait répondre.

1920

LÉONOR

Mon doute me déplaît, je cherche à le confondre ;
Mais peut-on refuser de croire ce qu'on voit ?

BÉATRIX

Puisqu'il veut l'être enfin consentez qu'il le soit,
Madame, et seulement tâchons de savoir comme
Il nous amène ici ce brave gentilhomme.

1925

GUZMAN

Je suis laquais d'honneur, et tu me fais grand tort.

DON FERNAND

C'est que m'ayant trouvé...

ISABELLE

Parlez pour lui d'abord !
Vous viendrez au secours, s'il sait mal vous connaître.

1930

Parle, à qui donc es-tu ?

GUZMAN

Moi ? Je suis à mon Maître.

ISABELLE

Et c'est Don Dionis, que ce Maître ?

GUZMAN

Il est vrai.

ISABELLE

Est-ce lui que tu vois ?

1935

GUZMAN

Si c'est lui ? Je ne sais.

Puis-je le démêler d'avecque sa figure ?

DON FERNAND

Ce que j'ai dit, Madame, est la vérité pure ;
Don Dionis sans doute est un autre que moi.

BÉATRIX

Mais nous l'avons laissé tantôt avecque toi.

1940

GUZMAN

L'ayant quitté depuis, je ne sais plus qu'en dire,
On me l'a pu changer, et j'en aurais le pire.

ISABELLE

Mais tu l'aurais connu quand tu l'as abordé ?

GUZMAN

Je m'avancais vers lui quand je l'ai vu mandé.
Ainsi j'ai cru devoir le suivre à l'aventure,
Don Dionis, tant mieux ; Don Fernand, je l'abjure.

1945

LÉONOR

Pour les pouvoir surprendre, ils s'entendent trop bien.

JACINTE

Tous leurs déguisements ne vont servir de rien.
Quand la coiffe abaissée, allant en Inconnue,
J'ai trouvé ce matin Don Fernand dans la rue ;
Et que de ma Maîtresse il a lu le billet,
Tu m'as complimentée, en fidèle Valet ;
Tu disais ton avis, c'était alors ton Maître ?

1950

GUZMAN

J'étais avecque lui ? Moi ? Cela ne peut-être,
À moins que le doublant comme il paraît ici,
Le Diable eût pris plaisir à me doubler aussi.

1955

JACINTE

Quel impudent valet ! Madame, je proteste...

BÉATRIX

Enfin il faut ici jouer de votre reste.

DON FERNAND (*à Léonor*)

Tout semble avoir juré ma perte auprès de vous ;
Mais je veux que du Ciel m'accable le courroux,
Si je ne suis...

1960

LÉONOR

Soyez tout ce qu'il vous plaît d'être,
Loin de prendre intérêt encor à vous connaître,
C'est un surcroît sensible à mes tristes ennuis,
Qu'on vous ait malgré moi découvert qui je suis.

1965

DON FERNAND

Moi, je le sais, Madame, et vous êtes capable
De vouloir insulter au sort d'un misérable,
Qui du plus pur amour se sentant consumer,
Ignore en vous aimant qui le force d'aimer ?

LÉONOR

Quoi, jaloux d'un hymen que je n'ai pu vous taire,
Vous n'êtes point venu pour parler à mon père,
Lui proposer de rompre ?

1970

DON FERNAND

Où prendre sa maison ?
Où le chercher enfin si j'ignore son nom ?

LÉONOR

Ah ! C'est trop soutenir un lâche stratagème.
Nier obstinément ce que j'ai vu moi-même,
Et de l'art de fourber se tenant glorieux,

1975

Démentir à la fois mon oreille et mes yeux !
Je n'en demande point une preuve plus forte,
Adieu. Va du Jardin le remettre à la porte,
Jacinte, je rougis de l'avoir écouté.

1980

DON FERNAND

Je n'avouerai jamais ce qui m'est imputé ;
Mais pour vous témoigner que ma flamme est sincère,
Faites-moi tout à l'heure entretenir ce père,
Qu'instruit de la naissance, il puisse examiner
Si je vous ai rien dit qu'on doive soupçonner.

1985

LÉONOR

Enfin je ne veux point m'éclaircir davantage.
Pour un autre à l'hymen sa parole m'engage,
Il le veut, il l'ordonne, et je dois obéir.

DON FERNAND

Ô Ciel ! Pour mon rival chercher à me trahir !
Madame, songez mieux...

1990

JACINTE

Parlez bas, je vous prie ;
Madame, le bonhomme est dans la galerie,
Je crois qu'il vient ici.

GUZMAN

Monsieur, tout est perdu.

1995

LÉONOR

Après ce que j'ai fait ce malheur m'est bien dû.

ISABELLE

Songez à les cacher ; s'il faut qu'il les surprenne...

JACINTE

Entrez ici...

DON FERNAND

Non, non, la prévoyance est vaine,
En l'état où je suis il faut tout hasarder.

2000

LÉONOR

N'espérez pas...

DON FERNAND

L'amour saura me seconder.

LÉONOR

Donc à ne craindre rien le péril vous anime ?

GUZMAN

Bon pour lui, mais pour moi, qui suis pusillanime,
Mesdames, n'est-il point dans ce mortel danger
Quelque endroit charitable où me pouvoir loger ?

2005

JACINTE

Je l'entends à sa toux, vous l'aller voir paraître,
Entrez vite...

GUZMAN

Eh, Monsieur !

DON FERNAND

Mon malheur ne peut croître,
Il faut avec éclat justifier ma foi.

2010

LÉONOR

Mais cet éclat me perd.

DON FERNAND

Dieux ! Qu'est-ce que je vois ?
N'est-ce pas Don Juan ?

GUZMAN

Et de plus le Beau-père.

2015

DON FERNAND

Où suis-je, et que croirai-je ?

LÉONOR

Hélas ! Que dois-je faire ?

ISABELLE

Préparez quelque excuse, et je vous aiderai.

SCÈNE III

Don Diègue, Don Juan, Isabelle, Léonor, Don Fernand, Béatrix, Jacinte, Guzman.

DON DIÈGUE (*à Don Diègue*)

D'où naît ce changement, si vous m'avez dit vrai ?
J'aperçois Don Fernand.

2020

DON FERNAND (*à Don Diègue*)

Ah : Monsieur.

LÉONOR

Ah ! Mon père,
De ma témérité vous serez en colère ;
Mais quand vous apprendrez...

DON DIÈGUE

Je vois que tu rougis,
D'avoir reçu sans moi Don Fernand de Solis ;
Mais le titre Époux qu'il a droit de prétendre,
Souffre la liberté que nous te voyons prendre.
Sans doute qu'à tes vœux mon choix a répondu ?

2025

LÉONOR (*à Jacinte*)

Don Fernand de Solis ! Ai-je bien entendu ?

2030

DON FERNAND

L'Inconnue est sa fille ! Ah ! Guzman, quelle gloire !

DON DIÈGUE

Si ton bonheur est tel que j'ai lieu de le croire,
Il faut que je te loue au moins d'avoir eu soin
Que l'aimable Isabelle en pût être témoin.

ISABELLE

Comme pour Léonor une forte tendresse
Toujours dans son destin veut que je m'intéresse,
Le choix de Don Fernand ne peut m'être que cher,
S'il est digne du coeur qu'il tâche de toucher.

2035

DON FERNAND

C'est dont je n'ose encor me souffrir l'espérance,
Et ce doute cruel me réduit au silence.
Madame, quoi qu'un ppère autorise mes vœux,
Son aveu sans le vôtre en vain me rend heureux ;
Mon coeur ne reconnaît que votre seul empire.
Parlez expliquez-vous.

2040

LÉONOR

Je l'ai déjà su dire,
Mon père ayant des droits que je ne puis trahir,
S'il a choisi pour moi, je ne sais qu'obéir.

2045

DON JUAN

Ainsi par cet aveu votre soupçon s'efface.
Mais de Don Dionis obtiendrons-nous la grâce ?

Madame...

2050

ISABELLE

C'est assez, votre jeu concerté
N'a pas surpris en moi trop de crédulité.

DON DIÈGUE *(à Isabelle)*

Enfin dans le bonheur qu'ici le Ciel m'envoie,
Un mot de votre bouche achèverait ma joie.
Madame, Don Félix, dont j'attends le retour...

2055

ISABELLE

Vous m'avez pour répondre accordé plus d'un jour,
Suffit que je l'estime, et que je ne puis taire
Que la soeur près de moi peut beaucoup pour le Frère.

DON DIÈGUE

Je ne demande rien après ce doux espoir.

DON JUAN

Il ne nous reste plus que Guzman à pourvoir ;
C'est à lui de choisir entre les deux Suivantes.

2060

GUZMAN

Ah ! Béatrix.

BÉATRIX

Et bien, est-ce fait ?

GUZMAN

Tu me tentes,
Et si je m'arrêtais à jeter l'oeil sur toi,
Le Diable pourrait bien être plus fin que moi.

2065

BÉATRIX

Quoi, tu doutes ?

GUZMAN

Vois-tu ? L'hymen dont tu me pries
Doit durer un peu plus que tes friponneries.
Pour un bail de six mois je pourrais hasarder,
Mais ma foi, pour toujours, Dieu m'en veuille garder.
Tous ces friands attraites qui parent ton visage,
Sont meubles de haut prix mal propres au ménage,
Et je tiendrais heureux qui les doit posséder,
S'il ne fallait toujours que voir et regarder.
Mais, chère Béatrix, qui sous l'hymen se range,
Fait tout comme un autre homme, il boit encor et mange.
Partant, Jacinte, tiens.

2070

2075

JACINTE

Tu la quittes pour moi ?

GUZMAN

Va, touche.

2080

BÉATRIX

Pauvre fou ! J'aurais voulu de toi ?
Dans quelle folle erreur ton esprit s'enveloppe !

Sais-tu que j'ai fait tirer ton horoscope,
Et que le moindre honneur qui me puisse être acquis
C'est avant qu'il soit peu d'épouser un Marquis ?
Peut-être même un Duc, ou plus.

2085

GUZMAN

Le doux augure !
Bonsoir, belle Marquise, ou Duchesse future.
Le Ciel...

DON JUAN

Va, Béatrix, n'écoute plus ce fat,
Je vais faire ériger ma terre en Marquisat,
Et si dans ce temps-là ta foi n'est point promise,
Prends-en la mienne ici, je te ferai Marquise.
Comme en toi je choisis l'objet le plus parfait,
J'en sais qui m'ont trouvé peut-être assez bien fait,
Je plais où je veux plaire, et suis assez de mise.

2090

2095

BÉATRIX

Nous n'avons pas besoin tous deux qu'on nous le dise,
Et si je crois valoir qu'on ait des yeux pour moi
Vous avez pour vous-même autant de bonne foi.
Mais, à bien prendre tout, quoi qu'un peu plus grand' Dame,
Je n'en serais pas mieux pour être votre Femme,
Et nous n'irions pas loin ensemble à communs frais,
Qu'il ne fût question de venir au rabais.
De l'humeur dont je suis, de l'humeur dont vous êtes,
Je crois qu'assez souvent nous ferions bourses nettes.
Nous sommes en défauts opposés tant soit peu,
J'aime fort la dépense, et vous aimez le jeu.
L'un de l'autre par là nous nous verrions les dupes ;

2100

2105

Je voudrais de l'argent pour acheter des jupes,
 Et loin de m'en fournir comme j'aurais pensé, 2110
 Peut-être ce jour-là vous auriez tout massé ;
 Un point, ou de Venise, ou de quelque autre mode,
 Serait d'un tope et tingue une suite incommode,
 Et vous enrageriez cent fois tout votre saoul,
 Quand vous me verriez brave, et n'auriez pas le sou. 2115
 Si la nécessité se trouvait trop pressante,
 On prendrait au besoin un peu d'argent en rente,
 La somme doublerait, elle ferait éclat,
 Et la terre saisie, adieu le Marquisat.
 Voilà comme le tout s'en irait en fumée. 2120

DON JUAN

Je n'ai pas avec toi méchante renommée.
 Puisque tu me connais, n'allons pas plus avant,
 Aussi bien nous pourrions nous quereller souvent,
 Au lieu que demeurant aux termes où nous sommes,
 Tu verras que je suis le plus ardent des hommes, 2125
 Et que tant que le jeu me laissera de quoi,
 Si tu prends à crédit, j'irai payer pour toi.